

Saint Jean Pla de Corts



Mes chères concitoyennes, mes chers concitoyens, chers amis,

C'est dans un contexte économique, social et international empreint de difficultés et à maints égards anxiogène que s'ouvre à nous l'année 2024.

A l'instar de chacun d'entre nous, la commune subit les effets irrémédiables de cette conjoncture.

Il en est notamment ainsi de l'augmentation conséquente du coût des dépenses de fonctionnement qui pèsent lourdement sur le budget de la collectivité et qui

l'inclinent à beaucoup de prudence dans l'exercice de ses missions.

Une prudence certes assumée mais qui ne saurait toutefois départir la municipalité de sa volonté maintes fois exprimée d'assurer le développement harmonieux de notre village.

L'année 2024 verra dès lors la mise en œuvre de nombre de réalisations et la consolidation des services rendus, dans le respect toutefois des grands équilibres budgétaires et financiers qu'impose une bonne gestion communale.

Des travaux conséquents, développés dans le présent bulletin, qui seront de nature à répondre aux besoins de la commune et notamment à ceux de sa riche vie associative.

Des réalisations effectuées avec la prudence et l'efficacité budgétaire qui nous a toujours guidés comme en témoigne le compte rendu qui vous est proposé dans les feuillets ci-après.

« Prudence et volonté d'agir dans la solidarité » tel est l'axe fort qui présidera à la mise en œuvre de la politique municipale lors de la présente année.

Mes chères concitoyennes, mes chers concitoyens, chers amis, que cette nouvelle année 2024 soit pour vous toutes et vous tous, source avant tout de santé mais aussi de joies partagées.

Avec tout mon dévouement.

Bien cordialement.

Robert GARRABÉ

Maire de Saint-Jean-Pla-de-Corts

Vice-Président du Conseil Départemental

Finances

COMPTE ADMINISTRATIF 2022

Le Compte Administratif

Le compte administratif de l'année N retrace l'ensemble des dépenses et des recettes réalisées par la collectivité au cours de l'exercice. Obligatoire, il peut être consulté en mairie sur simple demande.

Il rapproche les prévisions (autorisations) inscrites au budget (budget primitif + décisions modificatives) des réalisations effectives, en dépenses (mandats) et en recettes (titres). Il doit être voté avant le 30 juin de l'année qui suit la clôture de l'exercice.

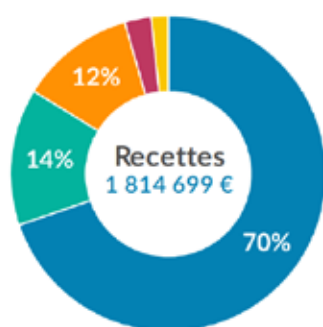
Faits marquants du CA 2022

- maîtrise de nos dépenses courantes
- poursuite de investissements prioritaires vecteurs d'économie
- un résultat financier signe d'une gestion des comptes rigoureuse

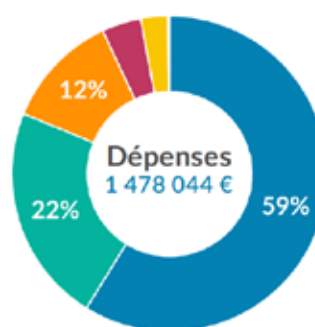
L'année 2022 a marqué un exercice de transition puisque la situation sanitaire a laissé place à une crise conjoncturelle économique mondiale ayant eu des répercussions sur les collectivités et notamment les dépenses de fonctionnement au regard d'une inflation galopante. Il est à noter en revanche que les recettes d'investissement sont supérieures à celles de 2021 du fait de subventions perçues.

Compte Administratif 2022

Fonctionnement

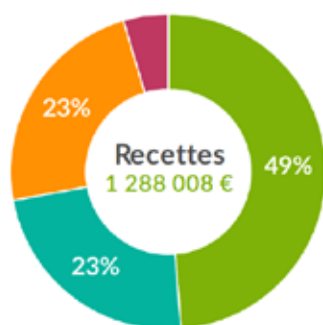


Impôts et taxes :	1 265 686 €
Dotations et participations :	254 377 €
Autres recettes réelles :	213 556 €
Recettes d'ordre :	49 212 €
Produits des services :	31 868 €

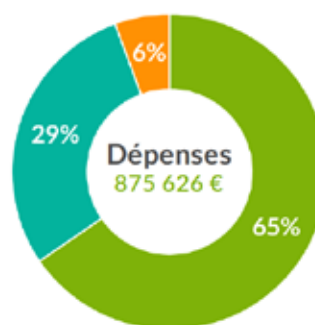


Charges de personnel :	869 517 €
Charges générales :	330 777 €
Charges gestion courante :	174 959 €
Dépenses d'ordre :	59 281 €
Interêts d'emprunts :	41 283 €
Autres dépenses réelles :	2 227 €

Investissement



Dotations et subventions :	627 248 €
Excédents de fonct capitalisés :	301 479 €
Emprunt :	300 000 €
Recettes d'ordre :	59 281 €



Dépenses d'équipement :	572 883 €
Remboursement du capital :	253 529 €
Dépenses d'ordre :	49 212 €

Les résultats du CA 2022

		Recettes	Dépenses
Réalisation de l'exercice 2022	Fonct	1 814 699 €	1 478 044 €
	Invest	1 288 008 €	875 626 €
Reports de l'exercice 2021	Fonct	400 000 €	0 €
	Invest	0 €	435 036 €
Total (réalisations + reports)		3 502 708 €	2 788 707 €
Restes à réaliser reportés en 2023	Invest	36 069 €	25 868 €
Résultat cumulé		3 538 777 €	2 814 575 €
Résultat financier de clôture		724 202 €	

* Fonct: Fonctionnement | Invest: Investissement

- ▶ Maîtrise de nos dépenses courantes
- ▶ Poursuite des investissements prioritaires vecteurs d'économie
- ▶ Un résultat financier signe d'une gestion des comptes rigoureuse



Réalisation des investissements

62%



Capacité de désendettement

4.92 ans

Analyse financière de notre collectivité

Dépenses Réelles de Fonctionnement (DRF)	612€/Hab
Produit des impositions directes (fiscalité perçue)	412€/Hab
Recettes Réelles de Fonctionnement (RRF)	762€/Hab
Dépenses d'équipement brut (investissements réalisés)	247€/Hab
Encours de la dette	736€/Hab
Dotation globale de fonctionnement (versée par l'État)	104€/Hab
Dépenses de personnel / DRF	61%
Dépenses de fonct et remboursement de dette / RRF	95%
Dépenses d'équipement brut / RRF	32%
Encours de la dette / RRF	97%

Focus sur les emprunts

le remboursement du capital pour l'exercice 2022 s'est élevé à 253529 €

Des co-financeurs essentiels

2022 aura vu aboutir de nombreuses opérations telles que la réhabilitation du centre ancien "La Cellera" et l'enfouissement des réseaux de la rue du Boulodrome. Les subventions des co-financeurs ont permis la réalisation de ces projets.

”

L'exercice 2022 traduit un résultat de clôture très satisfaisant malgré un contexte économique contraint et tendu qui implique une gestion rigoureuse et rationalisée des dépenses, notamment de fonctionnement. Le concours financier des partenaires institutionnels demeure par ailleurs un levier essentiel au bon résultat de la section d'investissement.

Finances

COMPTE ADMINISTRATIF 2022

Résultat

Définition du résultat

Le résultat est égal à la différence entre la totalité des produits et des charges de fonctionnement constatés au cours de l'exercice.

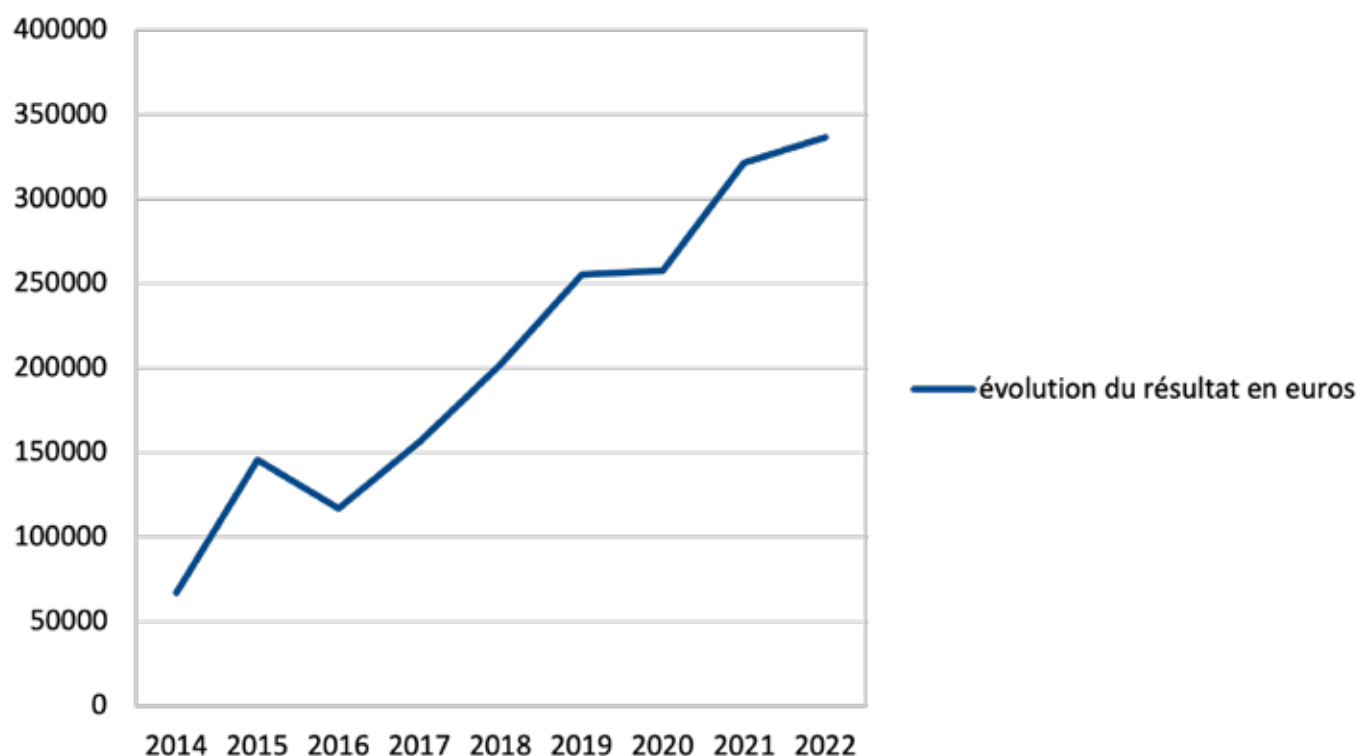
Il tient compte des dotations et reprises sur amortissements et provisions.

Il équivaut au solde positif ou négatif de la section de fonctionnement qui apparaît dans le compte administratif.

Le résultat traduit l'enrichissement ou l'appauvrissement de la collectivité constaté au cours de l'exercice.

Tableau de calcul du résultat de fonctionnement en euros	
Produits de fonctionnement	1 814 699 €
Charges de fonctionnement	1 478 044 €
Résultat	+ 336 655 €

Évolution du résultat en euros



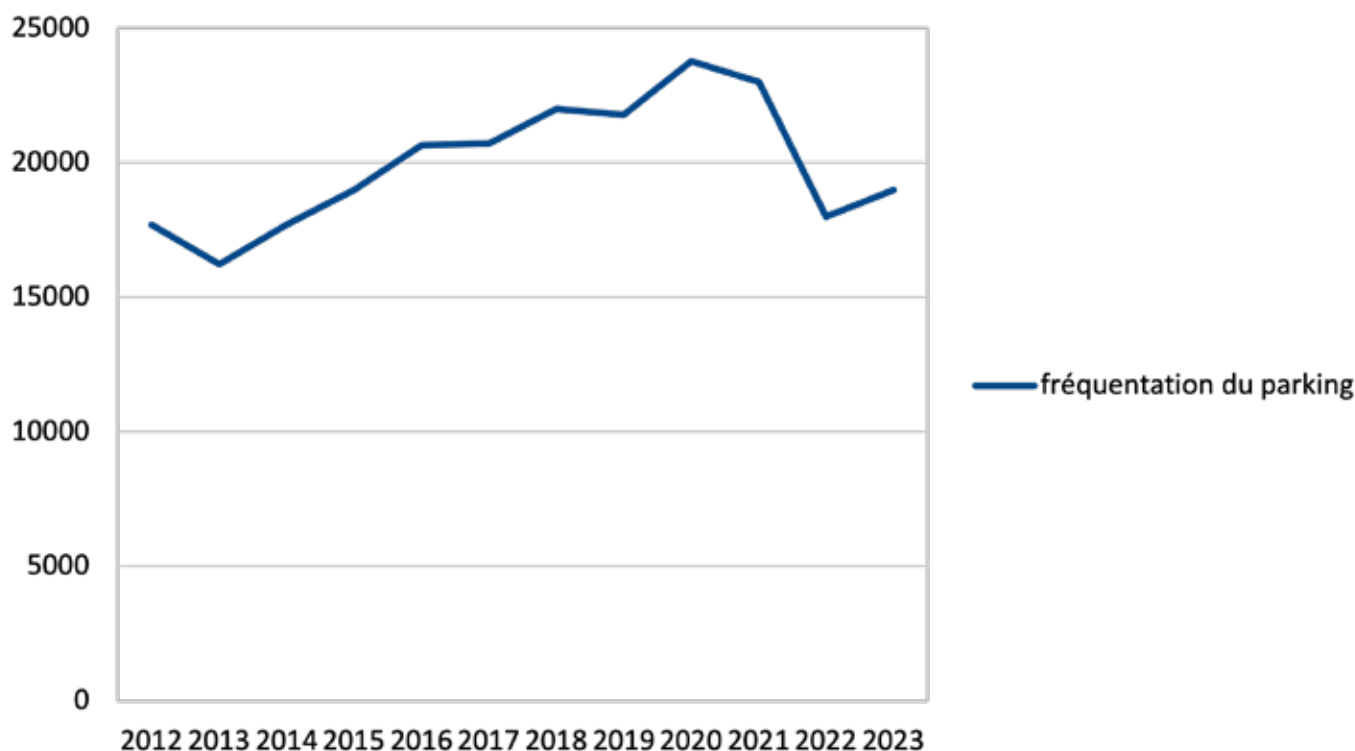
FRÉQUENTATION DU PLAN D'EAU 2023

Comme l'an passé, les recettes du plan d'eau ont permis de couvrir les dépenses de fonctionnement : personnel communal, maîtres-nageurs, amortissement du matériel, eau, électricité.

Fréquentation du parking : 19000 entrées de véhicules payants en 2023, soit 48000 visiteurs, compte tenu de 2,5 personnes en moyenne par véhicule et des entrées gratuites.

Une légère augmentation de fréquentation du plan d'eau est à noter cette année au regard de la saison précédente. La conjoncture et le contexte économique particulièrement prégnant, ont donné lieu à un tourisme domestique privilégié au détriment de destinations extérieures, favorisant ainsi des villégiatures de proximité comme le plan d'eau.

Les recettes issues des droits d'entrée sont ainsi corrélées avec la fréquentation constatée.





Travaux au village

Dans le cadre de sa politique d'investissements, la commune a engagé, au titre des années 2023 et 2024, d'importants travaux pour un montant de 1.850.000 €.

Toutes ces opérations ont bénéficié du concours de divers partenaires institutionnels tels que : l'État (au titre notamment du Fonds Vert*), le Département 66 ou encore la Communauté de Communes du Vallespir.

TRAVAUX RÉALISÉS AU COURS DE L'EXERCICE 2023

- allée du cimetière 1ère tranche
- climatisation réversible à l'école élémentaire « Fonds Vert »*
- éclairage public : remplacement de 64 points lumineux par des dispositifs LED basse consommation « Fonds Vert »*
- extension des réseaux eau potable et eaux usées pour la zone intergénérationnelle chemin de l'Illa
- réfection voirie de la rue des Lavandes et Place des Oliviers
- réfection des réseaux eau potable et eaux usées rue du Boulodrome
- aménagement aux plans d'eau : nouvel accès, ensemencement et parcours sportif
- renforcement de la signalisation horizontale sur tout le territoire

PRÉVISIONS DES TRAVAUX À RÉALISER AU COURS DE L'EXERCICE 2024

- recensement de la population 2024 à partir du 18 janvier
- déploiement d'un système de vidéoprotection complémentaire
- allée du cimetière 2ème tranche
- édification de 6 casiers cinéraires supplémentaires au cimetière
- climatisation réversible au centre socio-culturel et bibliothèque « Fonds Vert »*
- réalisation d'un local de stockage et d'un office à la salle polyvalente
- enfouissement des réseaux secs aériens et de l'éclairage public chemin du Moulin (en cours)
- modification du Plan Local d'Urbanisme dans le cadre d'adaptations mineures et d'erreurs matérielles
- poursuite des travaux sur la zone intergénérationnelle chemin de l'Illa
- poursuite du programme d'équipement des bâtiments publics avec des dispositifs d'économie d'énergie « Fonds Vert »*
- réhabilitation de la pelouse du stade
- poursuite de la campagne de réhabilitation des réseaux eau potable et eaux usées
- travaux d'amélioration de l'environnement à la base de loisirs
- aménagement de la Place de la République
- aménagement d'une aire de stationnement complémentaire rue du Lavoir
- aménagement du chemin du Mas Chambon depuis le passage à gué du stade jusqu'à l'entrée de la base de loisirs
- création d'une salle de dojo au sein de l'ancienne salle des fêtes
- dans le cadre du programme Européen Poctéfa : réhabilitation de la chapelle et de la cour du Château

* Fonds Vert : effectif depuis le 1er janvier 2023, ce programme national est destiné à financer des projets présentés par les collectivités territoriales et leurs partenaires privés ou publics en lien avec « les performances environnementales, l'adaptation du territoire au changement climatique et l'amélioration du cadre de vie ».

L'ENTRETIEN DU TECH

Comme chaque année à pareille époque, le Tech est entretenu. Les travaux viennent de se terminer. Vendredi s'est effectuée la réception des travaux sur le Tech par Patrick Casadevall, conseiller municipal. Ces travaux consistaient dans la gestion sédimentaire et l'entretien de la végétation sur la courbe du Tech, le long du camping des Casteillets. Après trois semaines d'intervention dans cette partie de la rivière, comprise entre deux tronçons déjà traités les années précédentes, les équipes de l'entreprise TDA Soubielle ont permis de remobiliser les matériaux – cailloux, graviers – que la végétation fixe. Or ces matériaux, que les crues déplacent, servent à tapisser le lit du cours d'eau et conservent une partie de l'eau pour alimenter les nappes phréatiques, plutôt que d'être évacuée immédiatement vers la mer. D'abord un groupe de six personnes a procédé à l'abattage des arbres, puis trois pour les terrassements, utilisant d'énormes engins, une pelleteuse, un bulldozer, et un tombereau pour déplacer les matériaux, comme l'a expliqué le dirigeant de l'entreprise, Yann Soubielle. Ils ont ainsi creusé deux saignées parallèles afin de faciliter le déplacement des matériaux. " Mais si, sous les falaises, on a accumulé des stocks de sédiments, ceux-ci ne sont pas là pour protéger la berge, ce n'est qu'un travail d'entretien de la rivière et de ses affluents ", a précisé alors Simon Gaudry, du bureau d'études Opale. Cet entretien s'inscrit dans un programme du Syndicat mixte de gestion et d'aménagement Tech Albères (Smigata) qui choisit plusieurs zones d'intervention chaque année, et en automne pour respecter le bon fonctionnement des écosystèmes aquatiques. Le coût de cette opération s'élève à 39 000 €, pris en charge par les partenaires financiers suivants : 50 % pour l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse, 20 % pour le conseil départemental 66, 10 % pour la région Occitanie et les 20 % restants correspondent au Smigata. La protection est à ce prix.



L'AIRE DE COVOITURAGE OPÉRATIONNELLE

Le conseil départemental, considérant le covoiturage comme mode de transport parfaitement en accord avec les principes de la mobilité durable, a décidé d'inciter aux déplacements propres et collectifs par la création de pistes cyclables et l'aménagement d'aires multimodales, conduisant au déploiement de nouvelles aires de covoiturage. Ainsi, en est-il de celle en chantier et qui sera fonctionnel d'ici quelques jours, chemin des Roumaguères, près du terrain de l'Amicale canine du Vallespir et de l'aérodrome. Pour les habitants de la vallée, ce sera la première aire de covoiturage, avant celle du Boulou en direction de Perpignan, ou d'ailleurs. D'autres sont prévues à Maureillas et à Céret. Celle-ci disposera de 15 places dont une pour handicapé. Le maire, Robert Garrabé, et quelques élus, ont rencontré les responsables des entreprises qui procédaient à son installation. L'entreprise Eiffage construction ayant comme maître d'œuvre Amara Richard, le chef de chantier Cyril Gotti, Frédéric Fondecave, du bureau d'études et Jean-Marc Missud, son adjoint, échangeaient avec Edmond Champagnac de l'entreprise Signalisation Grand Sud. Ce dernier détaillait ses missions qui consistent, d'une part, à jalonner de panneaux bilingues le chemin jusqu'à l'aire et, d'autre part, à établir le sens des manœuvres par d'autres pancartes. Des portiques seront installés et une barrière en bois s'étendra le long de la route, afin de préserver sa destination première. Pendant ce temps, les ouvriers préparaient les trottoirs et l'espace de stationnement. La fréquentation ne devrait pas manquer quand on voit le prix des carburants.



Travaux au village

TRAVAUX SUR LES RÉSEAUX DU CHEMIN DU MOULIN

L'opération de mise en esthétique et d'enfouissement des réseaux secs du chemin du Moulin a démarré.

Ces travaux ont pour but d'enfouir et par conséquent de sécuriser les réseaux secs : basse tension, éclairage public, télécom et fibre, pour le moins disgracieux actuellement et offriront, dès lors, des éclairages led, nouvelle technologie garante de performance énergétique et d'économie significative.

Sous maîtrise d'œuvre du Sydeel 66 (Syndicat départemental d'énergies et d'électricité du pays catalan) via le cabinet MB études et supervisés par Michel Androdias, premier adjoint délégué aux travaux et à l'urbanisme, ainsi que Claude Didier, adjoint aux finances, délégué titulaire au Sydeel 66 pour le Vallespir, ils se décomposent sur deux tranches et se poursuivront sur les premiers mois de 2024. Ce chantier poursuit la volonté de la municipalité d'ancrer la commune vers le modernisme et la gestion optimale non seulement de son territoire, mais aussi des coûts de fonctionnement induits par ces postes.



Cette opération d'un coût total de 154 289 € réalisée par Spie city networks bénéficie du concours du Sydeel /Enedis pour 56 759 € et d'un fond de concours de la Communauté de communes du Vallespir à hauteur de 48 000 €, la commune assurant sa part d'autofinancement portée à 49 530 €.

L'ABRI BUS DE VILLARGEIL SÉCURISÉ

Après une série de mesures à portée sécuritaire, notamment pour les élèves utilisant les infrastructures de transport, un arrêté permanent du conseil départemental visant à limiter la vitesse à 70 km/h sur le tronçon de route qui dessert le Clos de Villargeil, a été pris de façon officielle. Cela fait suite à la demande de Michel Androdias, 1er adjoint en charge des travaux et de l'urbanisme.

Depuis plusieurs mois, la sécurité de l'abribus a été renforcée par les actions suivantes : la pose de barrières sur la partie avant protégeant des chutes sur la chaussée et l'aménagement d'un accès par la partie latérale, l'augmentation de la puissance de l'éclairage public du passage protégé avec l'installation d'une lampe led, et les bandes blanches repeintes. Un passage piéton est



aussi implanté entre les deux arrêts de bus pour la traversée de la RD13 en deux temps grâce à l'îlot du tourne à gauche. L'abaissement de la vitesse sur ledit tronçon de la RD13, de part et d'autre de l'abribus, est complété par un panneau indiquant la présence d'écoliers et par un arrêté pour le passage piéton hors agglomération.

C'est avec le concours de l'agence routière départementale de Céret et des agents des services techniques de la commune que ces aménagements et décisions ont pu être menés à bien. Parce que la sécurité des petits Saint-jeannais et de leurs parents n'a pas de prix, cette opération revêt un caractère prépondérant aux yeux de la commune, garantissant un maximum de sérénité, surtout lors des transports scolaires.

RÉHABILITATION DES RÉSEAUX D'EAUX USÉES ET EAU POTABLE - RUE DU BOULODROME

Compétente en matière d'assainissement, la municipalité poursuit un programme pluriannuel de travaux afin de garantir un service public performant, adapté à l'évolution des besoins des habitants et respectueux de l'environnement.

Ainsi, après avoir traité l'enfouissement et la rénovation des réseaux secs de la rue du boulodrome (réseaux électriques basse tension, éclairage public, communication électronique) la commune de Saint Jean Pla de Corts a lancé depuis le lundi 16 octobre des travaux de réhabilitation des réseaux d'eau potable et d'assainissement sur cette même rue.

Ces travaux étaient devenus aussi urgents que nécessaires au regard du schéma directeur d'assainissement livré l'an dernier et qui classe en priorité 1 ce secteur de ville.

Sous co-maîtrise d'ouvrage avec le Syndicat Intercommunal d'Alimentation en Eau Potable (SIAEP) du Vallespir, ces travaux présentent un montant total hors taxe qui s'élève à 90.000,00€ s'agissant du seul volet assainissement.

Cette opération, pilotée sous l'égide de Michel ANDRODIAS, 1er Adjoint, délégué au SIAEP avec Eric BAILLE conseiller municipal, mobilise le concours du bureau d'étude Pure Environnement en tant que maître d'oeuvre et de l'entreprise SOL pour la réalisation de ce chantier.

Des cofinanceurs ont été sollicités comme le Département ou encore l'Agence de l'Eau en vue d'optimiser au mieux le budget de cette opération, particulièrement significatif pour la commune.

D'une durée de 35 jours, ces travaux pourront contraindre quelque peu le quotidien des usagers mais livreront, au final, un ouvrage performant et aux normes.



AMÉNAGEMENT DES RUES DES LAVANDES, LAURIERS ROSES ET PLACE DES OLIVIERS

Répondant à nombre de sollicitations des riverains et dans la parfaite continuité de son programme d'investissements pluriannuel, la commune va démarrer prochainement des travaux d'aménagement sur le secteur de la rue des lavandes, rue des lauriers roses et place des oliviers.

Cette opération vise à remédier à certains désordres d'écoulements localisés sur le réseau d'assainissement mais également de stationnement et de circulation anarchiques.

Sous l'égide de Michel ANDRODIAS, 1er Adjoint délégué aux travaux, la commune assure la maîtrise d'oeuvre sur ce projet tandis que l'entreprise COLAS, au travers d'un accord cadre, en assurera son exécution.

Il est question également de procéder à la réfection des revêtements, des trottoirs ainsi que leur reprofilage tout en y ajoutant la dimension de déplacements doux et sécurisés.

La commune a ainsi opté pour un espace partagé où se conjugueront des déplacements pédestres, cyclistes et du stationnement optimisé, le tout sous couvert d'un arrêté municipal et d'une signalisation horizontale et verticale en conséquence.

D'un montant total de 36.000,00€ HT, cette opération est cofinancée par le Département à hauteur de 10.000,00€ et par la Communauté de Communes du Vallespir à hauteur de 12.348,00€, la part restante tenant lieu de l'autofinancement communal.

Ainsi, ce projet tend à valoriser les mobilités douces et reste en lien avec l'écotourisme puisqu'il permettra de désenclaver d'avantage ce quartier et redonnera du caractère à une trame qui converge entre ce secteur de la commune, son centre-ville et ses plans d'eau.

Travaux au village

AMÉNAGEMENTS AUX PLANS D'EAU

L'aménagement des plans d'eau base de loisirs se poursuit. L'ancien accès est maintenant définitivement fermé et c'est par la nouvelle entrée, proche du rond-point pour le contournement du Boulou que doit s'effectuer l'arrivée des véhicules. Un grand panneau accueillera les visiteurs en leur signalant l'ensemble des activités proposées et leur emplacement sur le site.



Après s'être engagés sur la nouvelle voie et avoir passé le poste de péage, les conducteurs pourront profiter des nouveaux parkings qui viennent s'ajouter à ceux déjà existants.

Face aux lacs, deux autres panneaux préciseront où se diriger : à gauche vers le plan d'eau des pêcheurs, le ski nautique, des jeux aquatiques, ainsi que de la restauration ; à droite, vers le lac de baignade où une partie est surveillée à cet effet, se situent pédalos et paddles, jeux gonflables, accrobranche, tyrolienne, un restaurant et une buvette.

Sept hectares supplémentaires ont été dégagés entre les deux lacs. Ils vont offrir une aire de pique-nique et un nouveau parcours de santé. Ce dernier en cours d'installation comportera 18 modules et rejoindra la voie verte Le Boulou-Céret.

Les arbres malades ou fragilisés par la sécheresse et le vent, ont été abattus, rendant plus sûre cette transformation.



Le maire Robert Garrabé, Patrick Casadevall, conseiller en charge des plans d'eau et Éric Baille, conseiller municipal, suivent attentivement l'avancée des travaux pour une prochaine saison encore plus réussie.

SECONDE PHASE

Les promeneurs matinaux ont pu être surpris par la pelleteuse en action le long de la berge devant l'emplacement des pédalos. C'est le début de la 2e phase des travaux pour reconstituer cette partie du lac sur 400 m. La terre et les cailloux sont remontés sur le bord puis un bulldozer prendra la relève pour étendre ces déblais et reprofiler l'espace plage. Il conviendra ensuite de réensemencer la pelouse, sur toute l'étendue. C'est ce que vérifiait Patrick Casadevall, conseiller municipal en charge des plans d'eau, auprès d'Yves Alonso, le responsable



technique, et des agents Frédéric Garcia et Julien Olivier. Les entreprises Vaills du Boulou, pour les travaux de terrassement, Roca de Céret pour l'élagage, et Lionel Arnaudès de Reynès, pour le parcours de santé et les aménagements paysagés, vont se succéder jusqu'à fin novembre. Des barrières et autres installations compléteront cette opération d'envergure. Le coût total des améliorations apportées à la base de loisirs et à son accès va s'élever à 100 000 €, dépenses financées principalement par l'État, le Département et la communauté de communes. Les Saint-Jeannais retrouveront bientôt ce lieu récréatif embelli et digne du splendide écrin qui l'entoure.



TRAVAUX AU CIMETIÈRE

Depuis mi-septembre, des travaux sont menés dans le nouveau cimetière. Trois tranches sont prévues pour améliorer le lieu. La première a consisté à aménager l'allée le long des murs à droite de l'entrée, jusqu'au fond. La suite de l'allée longera le mur du fond et suivra parallèlement le mur du vieux cimetière jusqu'à l'entrée, matérialisée par une placette. Enfin, le revêtement de ces voies d'accès devra répondre à la non-artificialisation des sols et être aussi perméable. Ces deux dernières opérations devraient s'achever courant 2024. Comme le précise Dominique Barbouty, qui a présenté et suivi ce projet en sa qualité de responsable du Centre communal d'action sociale (CCAS) et d'adjointe au cadre de vie, des bordures délimiteront le tracé des allées, et en plus d'agrémenter la placette, des végétaux seront installés aux angles où des espaces leur seront réservés. Enfin, pour répondre à une demande des habitants, les arbres seront taillés sur la partie extérieure du cimetière. Michel Androdias, adjoint aux travaux, précise que ce chantier a été attribué à l'entreprise Colas Méditerranée par un contrat accord-cadre, instrument de planification de la commande publique. Le maire Robert Garrabé, accompagné des deux adjoints, a pu apprécier sur place le début d'une organisation fonctionnelle de l'installation des tombes, des enfeus et des columbariums dans cette partie du cimetière. La deuxième tranche des travaux commence fin janvier 2024, et concerne l'allée près du mur avec la création d'une nouvelle placette à l'entrée.





Travaux au village

LE CENTRE SOCIO-CULTUREL MODERNISE SON DISPOSITIF THERMIQUE POUR UNE TRANSITION VERS UNE NOUVELLE ÈRE ÉNERGÉTIQUE

Sitôt les fêtes passées, voilà la commune qui poursuit ses investissements par la rénovation thermique et la performance énergétique de son centre socio-culturel.

Cette opération consiste en la pose d'une pompe à chaleur air/air (chaud et froid) dans tout le bâtiment ainsi qu'à la bibliothèque, en remplacement du plafond rayonnant trop énergivore.

Piloté par Monsieur Michel ANDRODIAS, 1er Adjoint délégué aux travaux et à l'urbanisme, ce chantier s'inscrit pleinement dans le programme « Fonds Vert » sous l'égide de l'État, qui se poursuit en 2024 et qui cible les projets destinés à la performance énergétique.

D'une durée de 10 jours, réalisés par l'entreprise Bizern, les travaux seront livrés courant Janvier 2024 et présentent un montant total de 9.066,00€HT qui est subventionné par les services d'État au titre dudit programme à hauteur de 80% (7.120,00€), le reste à charge (1.946,00€) étant porté par la commune.

Ainsi, ce dispositif vient s'ancrer dans la politique volontariste de la municipalité de maîtrise de l'énergie et de la diminution des coûts induits, pour toujours favoriser un meilleur cadre de vie.

RÉNOVATION DE LA RÉSIDENCE ROYALE

L'Europe approuve le projet de rénovation d'une partie de la résidence royale

Ce 5 janvier, la signature par le maire Robert Garrabé de l'acceptation de la subvention européenne pour rénover une partie de la résidence des Rois de Majorque, mettait fin à une demande réalisée dans le cadre du Programme Opérationnel de Coopération Territoriale incluant l'Espagne, la France et l'Andorre, d'où son nom : POCTEFA. Cette demande, sous forme de dossier, va permettre aux communes réunies dans le Pays d'Art et d'Histoire Transfrontalier "les Vallées Catalanes" (PAHT) qui en ont présenté un, d'obtenir une aide du Fonds Européen de Développement Régional (FEDER). Le PAHT, dont les bureaux sont installés à Prats de Mollo dans le centre de La Vernade, rassemble les communes du Vallespir et du Haut Vallespir du côté français, et celles du Ripollès, de l'Alta Garrotxa et de l'Alt Empordà, en Catalogne Sud, soit 44 communes avec les 5 entités qui les regroupent. Un tel groupements européens de coopération territoriale (GECT), établi sur 2 pays, est un des rares à exister en France. Seulement 6 communes françaises, dont Saint Jean, et 9 espagnoles ont monté un dossier pour participer au projet POCTEFA, appelé patrimc@t II, avec une cohérence établie autour du patrimoine architectural. C'est le second projet global approuvé depuis la création du PAHT en 2010. Il a fallu bien des réunions et des échanges d'informations pour que Michel Androdias, 1er adjoint aux travaux, et Benoît Domingo, directeur général des services, réussissent à monter ce dossier, face aux exigences des documents à remplir, autant d'étapes que suivait le conseiller municipal en charge du patrimoine. La réalisation des travaux, pro-



grammés jusqu'en 2026, débutera par les huisseries de la tour clocher, à l'origine donjon de la forteresse du XII^{ème} siècle, modifiée en 1370 avec la construction de la chapelle sur ordre de dame Guillermine dez Vivez. La seconde phase des rénovations portera sur la toiture et la maçonnerie des murs de la tour. Le montant des subventions européennes représentera 65% des dépenses, 15% seront apportés par le Département, et les 20% restants seront à la charge de la commune. Cette restauration favorisera ce patrimoine saint-jeannais lié à son histoire comme résidence d'été des Rois de Majorque, et qui a survécu aux guerres entre l'Espagne et la France sous Louis XIV, puis sous la Révolution française.



Le maire Robert Garrabé signe l'accord du POCTEFA présenté par le directeur du GECT Pays d'Art et d'Histoire Transfrontalier, Josep Puigbert.



La tour clocher et l'entrée de la chapelle Saint Jean méritent une restauration.

La Vie au Village

8 MAI, LE JEUNE PORTE-DRAPEAU A REÇU SON DIPLÔME

Lundi, à 10 h, le défilé pour la 78e commémoration de la victoire de 1945 a traversé les rues jusqu'au monument aux Morts où des enfants ont déposé la gerbe pendant que des musiciens de l'Harmonie de Céret jouaient le Chant des partisans. Après la minute de silence, puis les discours de la présidente du Souvenir français de Saint-Jean-Pla-de-Corts-Céret, Maïté Védís, et celui du maire, Robert Garrabé, le jeune porte-drapeau Dorian Salomon s'est vu remettre son diplôme officiel de titulaire devant l'ensemble de la communauté réunie*.



Présents aussi les membres du conseil municipal, le personnel de la mairie et des familles saint-jeannaises qui, après la Marseillaise, se sont retrouvés pour partager le verre de l'amitié et de la fraternité offert par la municipalité.

**Les porte-drapeaux du Souvenir français et de l'ACPG-CATM, un peloton des sapeurs-pompiers du Boulou, d'anciens représentants militaires de l'UNPRG, des chasseurs parachutistes, des opérations secrètes ainsi que l'ancien combattant presque centenaire Pau Sébille.*

1ER NOVEMBRE : SOUVENIRS DE MUSIQUE ENTRE LES TOMBES ET DANS LES RUELLES

Des musiciens ont animé les rues, places et salles de concert d'ici et d'ailleurs. Mais leurs tombes sont ici. En ces jours où la coutume veut que l'on fleurisse les cimetières, les familles saint-jeannaises défilent certainement devant les sépultures de musiciens enterrés là, mais dont le silence n'attire plus l'attention. Et pourtant de leur vivant, ils ont participé à la vie culturelle et festive de la région.

Michel Quéval, pianiste et chef d'orchestre

Dès l'entrée, sur la droite, dans le caveau de la famille Olivé, une plaque signale que le pianiste et chef d'orchestre à la carrière internationale, Michel Quéval, repose ici depuis 2005. Né à Rouen en 1929, il avait été entre autres, directeur de l'orchestre de l'Opéra de Paris et directeur musical du ballet de Tokyo. Puis, il s'était établi à Saint-Jean auprès de sa compagne. Et il n'est pas resté inactif puisqu'en 2003, il a créé l'Orchestre de Catalogne, toujours actif aujourd'hui, pour lutter contre la désertification culturelle en milieu rural.

Blanche Moix musicienne de "cobla"

En avançant dans les allées, on quitte la musique classique, pour aborder des airs plus populaires, avec la sépulture de Blanche Moix. Sa particularité remarquable est d'être la première femme répertoriée à intervenir dans une cobla en jouant du flaviol et du tambourin, dans ce monde réservé aux hommes, selon les recherches du spécialiste Jaume Nonell.

Originaires d'Arbucies, province de Gérone, son père et ses deux oncles jouaient dans des cobles. Quand le père a intégré ce qui va devenir la Principal de Gérone, il a installé son épouse et sa fille dans la ville. Née à Perpignan en 1915 par hasard, Blanca Nadal a joué très peu de temps dans la cobla, de 1933 à 1934. En 1941, Blanca et sa mère s'installaient seules à Perpignan. C'est là qu'elle a épousé Angel Moix et elle aurait donné des cours de piano. À la retraite, ils sont venus s'installer toujours avec la mère, à Saint-Jean-Pla-de-Corts. Blanche y repose depuis 2013.

Accordéoniste et percussionniste

Autre musicien populaire enterré en ce lieu depuis 1995, Pierrot Nivet. Il a fait danser les Saint-jeannais au son de son accordéon.

Avant de sortir, deux autres plaques signalent encore des musiciens d'ici : l'accordéoniste Paul Renversez et son complice le percussionniste Claude Hernandez, du Trio Paul Renversez qui a animé dans les années 1960 bien des événements festifs, avec le saxophoniste Raymond Malé.

En allant vers le vieux village, la musique surgit encore rue de la Poste où le compositeur perpignanais Henri Bertrand de Balanda et son épouse pianiste louaient une maison. Le créateur du Voile des fées, ballet de 1914 et de La Nymphe, en 1922, avait été formé à la Schola cantorum comme Déodat de Séverac. Il s'est éteint en 1936. Plus loin des airs de sardanes ont empli ruelles et places du centre historique avec des cobles venant de Saint-Laurent-de-Cerdans comme Els Unics ou celle de Lou Torrent. Mais aujourd'hui encore le village poursuit son aventure musicale avec des pianistes et des chanteurs connus vivant dans ses murs.

11 NOVEMBRE : ANDRÉ ALEJANDRO, UN FIDÈLE CITOYEN DES CÉRÉMONIES MILITAIRES

Son passé de parachutiste lui colle à la peau : André est de toutes les cérémonies commémoratives.

Lors des cérémonies du souvenir et des défilés jusqu'au monument aux Morts, comme pour le 11-Novembre, il est difficile de ne pas remarquer la silhouette d'André Alejandro, ornée du béret rouge des parachutistes. Citoyen modèle qui suit régulièrement les réunions du conseil municipal, généreux envers les autres par les dons qu'il verse à des œuvres humanitaires, il porte fièrement ses 88 ans. Installé depuis 13 ans à Saint-Jean-Pla-de-Corts, il en apprécie le bon fonctionnement et la vie agréable. Au départ, rien ne destinait André à venir s'établir dans le Vallespir.



Né à Bayonne le 1er novembre 1935, d'une mère basque française, Gabrielle Doyhenard et d'un père basque espagnol, de Bilbao, il est élevé chez son grand-père à Biarritz de 1935 à 1944. Car son père, républicain, est reparti en Espagne. Il y est arrêté et enfermé 7 ans dans les geôles franquistes. Quand il en sort, il ne pèse plus que 42 kg. Son infirmière s'étant bien occupée de lui, l'épouse, n'étant pas marié aux yeux des Espagnols. C'est ainsi qu'André a un demi-frère et une demi-sœur à Bilbao. Ils ne parlent pas français et il est difficile de communiquer avec eux quand on ne sait pas non plus l'espagnol. De son côté sa mère a refait sa vie avec un sous-officier des Forces françaises libres qui va servir de père adoptif pendant 44 ans à André.

Mais dès 4 ans, ce dernier avait déjà appris à se débrouiller seul. Sa mère partant très tôt au travail, il se rendait alors dans une école religieuse. Plus tard, son père adoptif ayant trouvé un emploi à la SNPA (Total, aujourd'hui), la famille quitte Bayonne pour Pau. À 14 ans, André s'occupe dans des petits boulots, avant d'être appelé pour le service militaire. Et c'est ainsi qu'il a effectué 29 mois, bien durs, chez les parachutistes où sa conduite exemplaire a pourtant mérité des récompenses, qu'il ne tient pas à afficher.

Au relais Saint-Ferréol

À son retour, sans spécialité, il est conduit à prendre ce qu'il trouve. Représentant un temps dans les fournitures scolaires, il désire se sédentariser et devient ainsi gérant de stations-service à Soulac-sur-Mer, puis à Biarritz, comme un retour à ses origines. Mais, un jour, la station ferme et il n'y en a plus de libre au Pays Basque. On lui propose un poste au pays de la cerise qu'il ne connaît que par des souvenirs d'amis. Le travail n'était pas de tout repos, au relais Saint-Ferréol de Céret : 7 jours sur 7, il fallait assurer de 6 h à 20 h.

À sa retraite, qu'il imaginait heureuse auprès de son épouse dans leur maison de Saint-Jean, celle-ci meurt d'un cancer généralisé, comme ses deux précédentes épouses ! Et cela fait maintenant 10 ans qu'il est veuf. Son éducation religieuse et sa vie militaire l'ont certainement aidé à faire face aux malheurs et à rester digne.

La Vie au Village

FÊTE NATIONALE

Après le défilé traditionnel du 14-Juillet très suivi, la municipalité a distingué beaucoup de jeunes champions. Le maire Robert Garrabé, en présence de Martine Rolland, conseillère départementale, a ainsi remis la médaille de la ville à Enzo Garcia, Damien Grenier et Dorian Salomon dont les victoires aux échecs font honneur au club SJPCE et à son président Richard Garcia. Tandis qu'en gymnastique rythmique, Louna et Lizea Mach Chiscano, Maëlys Morlet et Jeanne Borg-Acin ont contribué par leurs brillants résultats à la reconnaissance du village. Puis, José Mallet a été distinguée pour son dévouement comme présidente de l'association Joie et loisirs dont les animations apportent du plaisir à ses adhérents. Enfin, les 26 élèves, qui partent au collège, se sont vu remettre une calculatrice. L'apéritif a alors permis d'échanger entre toutes les générations réunies, civiles, militaires, pompiers, musiciens. La fête allait se poursuivre le soir sur la même place, avec un repas et un bal animé par *Système sans interdit* invité par la municipalité.



FÊTE DU ROSER

Depuis 20 ans des séances de cinéma en plein air

Square Guy-Malé a été présentée la seconde séance gratuite de cinéma en plein air offerte par la municipalité, première manifestation pour célébrer la grande fête du Roser. C'est en 2003, il y a 20 ans, que Claude Didier rencontrait Michel Laporta et qu'il proposait au conseil municipal d'organiser deux séances de cinéma gratuites en plein air, l'une autour du 14 juillet et l'autre pour les fêtes du Roser. Pendant des années, l'événement se déroulait place de la République et le projecteur était un MIP 17, Vedette, avec les grosses bobines en 35 mm. Les gens apportaient leurs chaises. "On a tout eu, a expliqué Claude Didier, amusé, la pluie, les baffles qui ne fonctionnent plus, jusqu'à un orage. Il fallait trouver rapidement une solution". En 2013, le numérique remplace le vieil appareil et l'écran est ensuite installé square Guy-Malé, la municipalité fournissant les chaises. Michel Laporta, d'abord un exploitant de salles de cinéma, a décidé de se déplacer dans les villages, une vingtaine aujourd'hui, pour étendre la culture. Cette soirée a commencé par la projection de portraits d'acteurs célèbres en noir et blanc en soutien aux scénaristes américains en grève et face aux dangers de l'Intelligence artificielle (IA). Puis, c'était au tour de la comédie, *Alibi.com 2*. Pas question de retenir son rire face à l'humour surréaliste des scènes qui se succédaient joyeusement pour le plus grand plaisir du public.



Concert de musique de chambre

Autre moment fort des fêtes du Roser, dans la salle polyvalente : le duo JustS (à prononcer "Justesse"), composé de Justine Vicens, au violon, et de Shali Megret, au violoncelle, proposait un concert de musique de chambre au programme très varié. Invité par la municipalité, le duo se proposait d'ouvrir la musique classique au plus grand nombre de Saint-Jeannais qui s'étaient effectivement déplacés. Les deux artistes, issues du conservatoire de Perpignan, ont d'abord enchaîné huit morceaux d'un compositeur ukrainien post-romantique, Reinhold Ernst Glière, mettant en valeur les capacités des instruments et leur virtuosité dans ces dialogues





complices. Puis deux airs d'opéras, l'un de Bizet et l'autre de Mozart, apportaient des mélodies émouvantes. Et le duo, grâce à ses transcriptions pour cordes, a fait voyager jusqu'en Argentine au rythme des tangos. Ensuite, les partitions cinématographiques de films connus (Cinéma Paradiso ou Sous le ciel de Paris) jouaient avec la notion de "classique" entretenue par le violon et le violoncelle, jeu encore plus évident avec les chansons de Lady Gaga, de Queen ou des Shadows. Comme rappel, une mélodie de Michel Legrand ramenait le public en France.

Après le cinéma et le concert classique, la place Guy-Malé était envahie par la foule, dont une bonne partie venait à la fois profiter de la restauration proposée par le restaurant **Les Abeilles**, mais surtout de l'orchestre



Galaxi et ses Drôles de filles qui savent animer une soirée et faire danser sur des airs de pop et de rock des années 1960 à nos jours. Car pour chacune de ses prestations, le spectacle est renouvelé : toilettes, chorégraphies et choix des chansons, même si l'on a droit à quelques succès de Johnny Halliday, interprétés par Johnny Galaxi dans des orchestrations de Daniel Tosi, l'ancien directeur du conservatoire de Perpignan. De son côté, la chanteuse Audrey Leguenne sait faire participer le public pour reprendre en chœur de joyeux succès. Quant aux Drôles de filles, elles invitent les danseurs à suivre leurs pas. Et pendant 3 heures, la piste ne désemplit pas.

Le lendemain, la journée débutait par la messe en l'honneur de la Vierge du Roser, célébrée par le père Étienne, accompagné du diacre Didier Dufresnoy. En l'église Saint-Jean, les nombreux fidèles ont aussi apprécié les interventions de la cobla Principal del Rosselló. Si l'on n'a pas dansé de sardanes à la sortie, l'après-midi celles-ci se sont succédé à l'ombre des deux grands platanes de la place de la République. Et pour lutter contre la chaleur, musiciens et danseurs profitaient des rafraîchissements offerts par la mairie et distribués par l'association sardaniste Els Saltirells.

LA NIT DE L'OLLADA I DE LA CANÇO CATALANA

Le samedi 21 octobre, s'est déroulée la **33e Nit de l'ollada i de la canço catalana** (la nuit de l'ouillade et de la chanson catalane) organisée par l'association des Traditions catalanes et la trentaine de bénévoles qui s'étaient réparti le travail et œuvraient à la réussite de la soirée : installation de la scène et des tables dans la salle polyvalente, préparation de l'ollada. Puis place aux cuisiniers Frédéric, Alain, Pascal, Thierry, Joseph, Jean-Marc et Jacques dont le résultat a suscité bien des compliments des palais satisfaits. Et pour les oreilles et les yeux, l'orchestre international Maravella, musiciens, chanteuses et chanteurs, ont comblé l'important public ainsi que les personnalités conviées par le maire Robert Garrabé : les maires de Prats-de-Mollo, du Perthus, de Saint-André, de Laroque-des-Albères, de Reynès et des élus du Boulou et de Maureillas ainsi qu'une délégation de Catalogne sud.



Cette année, Maravella avait réservé une surprise en jouant quelques sardanes en début de programme. Les amateurs n'ont pas hésité à se lever pour les danser, une première pour cette manifestation. Le spectacle, toujours aussi entraînant, s'est poursuivi pour le plaisir de tous, que le présentateur fétiche Claude Cayuela ponctuait de son humour catalan. Puis, autre particularité de cette soirée, Maxime Cayuela, petit-fils de Claude, qui s'est distingué dans l'émission *The voice*, a interprété quelques grands succès de Jordi Barre comme *Toquem les hores* et *Tant com me quedarà*. Une bien belle nuit qui ne pouvait que satisfaire les présents pour la qualité de l'ouillade et du spectacle, tout autant que les Traditions catalanes et leurs bénévoles pour leurs efforts récompensés.

La Vie au Village

LES ÉCOLES

CROSS DE L'ÉCOLE PRIMAIRE

Les enfants des classes de l'école primaire se sont retrouvés autour du plan d'eau pour participer au 31e cross de l'école élémentaire organisé par la mairie à l'initiative des commissions école et sport. Les enseignants et les parents étaient bien sûr là pour applaudir les coureurs et les encourager, mais beaucoup d'anciens élèves s'étaient déplacés et ont accompagné les enfants sur tout le parcours pour les motiver. Les organisateurs ont apprécié cette aide bénévole. Les 53 participants se sont répartis dans les 5 courses selon leur classe. La première correspondait à la classe de CP : Marie-Lou et Léo sont arrivés en tête ; en CE1, la victoire est revenue à Ana et Victor ; en CE2, à Louise et Joris ; en CM1, à Rose et Jallen ; et en CM2, à Maelys et Guilhem. Tous les participants ont été récompensés.



UNE "CASTANYADA" À L'ÉCOLE MATERNELLE

Ce vendredi 13 octobre, une castanyada était organisée par les enseignantes, comme c'est le cas depuis plusieurs années, car c'est une occasion pour les parents et grands-parents de se retrouver, de mieux connaître l'école, et d'échanger avec les institutrices. Dès le matin, des mamans étaient venues préparer les châtaignes. Puis les enfants ont assisté à la cuisson, opération menée par des employés de la mairie. Et l'après-midi, dégustation dans la cour avec la famille. Certains enfants en réclamaient plus et les mains habiles des adultes avaient peine à suivre le rythme ; d'autres ont préféré aller glisser sur le toboggan. Mais la tradition en accord avec la saison et la nature est préservée.



UN SPECTACLE DE L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE ABOUTI

Dans la salle polyvalente bien pleine, a eu lieu la fête de l'école élémentaire au cours de laquelle les élèves ont présenté un spectacle intitulé Dansons.

Cette manifestation est le résultat de tout un travail qui rassemble les différentes expériences vécues au cours de l'année. Les CE2 emmenaient le public de l'Irlande à l'Orient, puis les CM1 présentaient les danses de salon tandis que les CM2 plongeaient dans les années 80. L'intervenante EPS, Agnès Vidalou et l'équipe enseignante ont pu faire apprécier aux familles venues en nombre les capacités des enfants à participer dans la joie à des projets plein d'intérêts.



Ainsi la classe de CE1 de Richard Garcia avait visité la briqueterie Saint-Marcelle, placé des nichoirs dans le village et ramassé des sarments lors d'une sortie Usep au château d'Aubiry, déposés dans le traditionnel feu de la Saint-Jean. Chaque enfant avait écrit en secret un vœu espérant qu'il se réaliserait grâce à la flamme sacrée. C'est pourquoi ces mêmes écoliers, lors de la représentation, ont dansé une sardane, évoquant en plus quelques symboles d'ici.

LA MATERNELLE ACTIVE AUPRÈS DES ENFANTS ET DES PARENTS

Les enseignantes de l'école maternelle ne s'occupent pas seulement des enfants, elles mènent aussi des actions à l'attention des parents.

Cette année, un retour à des effectifs plus normaux dans les classes rend le travail plus serein. Margot Alvarez, la nouvelle institutrice, a retrouvé la classe où elle a été élève. La petite section dont elle a la charge, "c'est l'école dans l'école, où les enfants apprennent à devenir élève, à vivre ensemble", explique-t-elle. Mais un travail en commun avec ses deux collègues s'impose pour préparer des activités et des projets.



Fabienne Cardot, depuis 3 ans dans l'établissement et directrice pour la deuxième année, détaille alors ce qu'elles envisagent. Du point de vue culturel, une sortie théâtre et une visite au Musée d'art de Céret pourront se réaliser grâce à la participation de l'association des parents d'élèves Les petites granyotes.

À côté de cet éveil à la culture, un projet nature se met en place sur les abeilles ainsi qu'une préparation à une visite de la réserve ornithologique de Villeneuve-de-la-Raho et du lac pour repérer les oiseaux. Céline Massagué, depuis 7 ans dans l'établissement, insiste sur les autres préparations à repenser, en plus des apprentissages à mener. "Chaque année on repart de zéro, car il faut s'adapter à la classe". Le travail implique aussi d'autres animations, pour Noël, pour les excursions de fin d'année. À cette occasion la mairie aide l'école pour les déplacements en bus, si ce n'est le département dans le cas d'un site départemental.

Mais l'équipe éducative n'oublie pas non plus de s'adresser aux parents en faisant intervenir Olivier Pagès, enseignant pour enfants en difficulté et invité en tant que spécialiste des effets des écrans sur les élèves. Les parents présents ont pu ce jour-là être mieux avertis des dangers des écrans. Les enseignantes savent bien l'importance du rôle des parents, à côté du leur, dans le développement harmonieux des enfants.

LA MATERNELLE DÉCORE LES SAPINS DE NOËL

Les petits de maternelle sont venus apporter des décorations pour mettre sur les sapins blancs écologiques, conçus par la mairie. Organisée par Dominique Barbouty et Rose-Marie Oms, adjointes à la mairie, en accord avec la directrice, Fabienne Cardot, leur participation aux décors de Noël est dans l'esprit de cette fête destinée aux enfants. Et ce geste, d'ajouter une étoile, un dessin, associe l'enfant à ce temps plein d'émotion de la vie du village. De plus, en accrochant leurs motifs aux sapins près de l'entrée de la salle polyvalente, ils communiquent avec les adultes qui utilisent ce lieu, et cet échange intergénérationnel est encore plus évident quand il se déroule peu de temps avant le repas des aînés qui doivent passer devant avant d'entrer dans la salle.



La Vie au Village

LE PROJET CULTUREL DANSE DE L'ÉCOLE

Dernièrement, dans la salle polyvalente, les élèves des classes de CE2 et CM1 de l'école élémentaire ont eu le plaisir de présenter à leurs camarades un spectacle, résultat du travail mené avec le professeur de danse Nassima Moncheni durant des séances régulières. Ce Projet artistique et culturel (PAC) sur la danse, financé par l'Éducation nationale et qu'encadraient les enseignants des classes concernées, Marie Garonnat et François Lorente, portait sur l'expression des émotions chez les enfants.



Quatre parties structuraient cette présentation. Au départ, l'ensemble des participants, rangés le long des murs, se sont préparés dans un échauffement de chaque partie du corps, mais ici l'unité des exercices réalisés s'appréciait comme des mouvements de danse en rythme. Puis la figure du miroir conduisait les enfants par groupe de 2 à reproduire les mouvements de celui qui faisait face, donnant libre cours à leur imagination. L'exercice suivant abordait l'expression des émotions, et les jeunes par 3 se déplaçaient en occupant tout l'espace, exprimant, à la demande, la peur, le dégoût, la joie, la jalousie, la colère, entre autres, en variant les rythmes et les comportements. Enfin chaque classe, l'une après l'autre avant de se réunir, portait, bras tendus, un gros ballon qui tournait comme un astre que l'on cherchait à toucher ou à protéger en suivant un rythme très marqué. Les camarades assis admiraient les exploits et auraient aimé participer à ce spectacle vivant.

DES JEUX, DES JOUETS AU MARCHÉ DE NOËL DES ÉCOLES

L'association des parents d'élèves Les petites granyotes, a organisé un marché de Noël au profit des écoles afin de les aider dans des projets pour les scolaires. Square Guy-Malé, les poneys d'Élodie Mas attendaient leurs cavaliers. La place était envahie par des jeux en bois, quilles, boules. Tout autour, un atelier de bracelets attirait les fillettes, et tout proche, on pouvait écrire la lettre au père Noël et la glisser dans sa boîte. Deux autres stands proposaient l'un des créations d'élèves et de leurs parents, et l'autre une multitude de jouets offerts par l'association Trait d'union. Pour joindre l'utile à l'agréable, un coin pour bébés était aménagé et une buvette avec des produits sucrés salés permettait d'attendre agréablement l'arrivée du père Noël en traîneau pour des photos souvenirs. L'animation n'a pas cessé toute cette journée ensoleillée, pour la satisfaction des généreux bénévoles.



UNE BRILLANTE FÊTE DES AÎNÉS

La journée récréative, offerte par la municipalité à ses aînés, s'est déroulée dans la salle polyvalente, aux tables magnifiquement décorées aux couleurs de Noël. Près de 320 Saint-Jeannais et leurs invités de Catalogne Sud y étaient conviés.

La municipalité a reçu la délégation catalane de Forallac, composée du maire, Josep Sala, son adjointe, Marta Chicot, et d'une quarantaine de représentants de cette commune qui regroupe plusieurs villages. En accueillant les habitants de Forallac, le maire Robert Garrabé a rappelé, en français et en catalan, les circonstances de ces rencontres qui symbolisent cette culture commune cata-



lane. Josep Sala insistait, lui, sur le regret de ne pas voir dans l'actualité les mêmes liens de sympathie et d'intérêt entre les nations et invitait une délégation de Saint-Jeannais à la fête des aînés de Forallac en mai prochain.

Le repas, préparé par le traiteur le Clos des lys de Perpignan et son chef Franck Séguret, était servi par l'équipe sous l'œil vigilant du maître d'hôtel.

La musique et la danse ont animé le repas avec les mélodies jouées par Didier synthèse music. Puis,

l'après-midi a fait place aux danseurs, preuve que cette festivité était particulièrement appréciée et répondait aux vœux de la mairie d'apporter du plaisir à ses aînés en cette période de l'année.

LE NOËL DU PERSONNEL ET DE LEURS ENFANTS

La municipalité avait convié le personnel et leur famille à une manifestation pour fêter Noël, dans la salle polyvalente décorée pour l'occasion. Employés, parents, enfants étaient réunis face aux élus qui les accueillent. Le maire Robert Garrabé les a remerciés pour leur travail au service des administrés et il était heureux de pouvoir leur annoncer que le conseil municipal avait voté le versement d'une prime exceptionnelle pour faire face à l'inflation, prime que le bon fonctionnement de la municipalité permet. Puis le directeur général des services, Benoît Domingo, a souligné à son tour le professionnalisme de tous dans leur implication pour améliorer le quotidien des habitants. Face aux nombreux projets à venir, il espérait bien que le personnel saurait tenir le cap pour faire rayonner Saint-Jean dans le Vallespir. L'arrivée du père Noël a réveillé alors l'intérêt des enfants, qui sont venus tout contents chercher leurs cadeaux, mais les parents n'ont pas été oubliés dans cette distribution. Il ne restait plus alors qu'à faire honneur au généreux buffet dressé par les élus, facilitant ainsi des échanges chaleureux.



LES CHANTS CATALANS À L'HONNEUR AVEC LE PESSEBRE

En l'église Saint-Jean-Baptiste, invité par la municipalité, le grup Cantarelles de Saint-André est venu présenter son pessebre vivant. Cette chorale mixte composée d'une quarantaine de personnes proposait sa crèche vivante. Cette tradition du pessebre est très présente dans toute la Catalogne. Il s'agit bien sûr d'une représentation de la nativité caractérisée par des chants catalans, en solo, en duo ou en chœur. Et le public était venu nombreux pour assister au spectacle chanté de l'histoire de Marie, de l'annonciation par l'archange Gabriel à la visite des 3 Rois mages. Des personnages vêtus façon fin XIXe représentant de nombreux corps de métiers anciens apportaient des présents au fils de Marie enchaînant des chants de Noël. Tout ce petit monde s'inscrit dans nos vallées catalanes dominées par le Canigou et où l'on danse des sardanes. Aussi beaucoup de chaleur et d'émotion se dégagent dans cette plongée au cœur des racines catalanes. Un beau cadeau de Noël !



La Vie au Village

FÊTE DES CUIVRES

Dans le cadre de la 14^e édition de l'Automne musical en Vallespir, le concert du Brass band de Toulouse et de la jeune trompettiste Lucienne Renaudin-Vary, ont répondu aux attentes du public qui remplissait la salle polyvalente. L'orchestre formé de 33 musiciens chevronnés, des cuivres et des percussions, sous la baguette de Jean-Guy Olive, a offert un voyage haut en couleur, sonore dès le premier morceau avec Los hermanos de Bob de l'Anglais Mark Taylor. Les contes et légendes de Gruyère, réunissant trois pièces du Suisse Étienne Crausaz, a transporté l'auditoire dans un univers fantastique où l'humour ne manquait pas, à travers les aventures de la sorcière Catillon, du bouffon Chalamala et du comte alcoolique Michaël. L'œuvre de l'Américain Michael Giacchino, Les indestructibles, renvoyait au monde du cinéma avec des airs connus de films. Les trois voyages extraordinaires de l'Anglais Philip Sparke s'inspiraient, eux, des romans de Jules Vernes pour conduire du fond des mers jusque dans les airs, puis précipiter les auditeurs dans un tour du monde époustouflant.



Le public a été fasciné par les trois interventions de la prodigieuse trompettiste, Lucienne Renaudin Vary. Le concerto n° 2 de Vassily Brandt, était joué avec une parfaite technique et une grâce survolant l'accompagnement de l'orchestre, de même pour les variations du Carnaval de Venise de Jean-Baptiste Arban, compositeur du XIX^e où la trompette épousait le tourbillon de la valse. Et dans Le vallon fleuri, autre composition de Philip Sparke, les douces émotions se développaient dans un souffle maîtrisé.

Le second rappel a ramené l'auditoire à Toulouse avec un pot-pourri d'airs de Nougaro.

LE CONCERT PÉDAGOGIQUE A RÉUNI 430 ÉLÈVES

Vendredi 6 octobre, dans la salle polyvalente, l'Automne musical en Vallespir a proposé son concert pédagogique gratuit à destination des élèves des écoles élémentaires de la communauté de communes du Vallespir.

Et ce sont 430 élèves venant du Boulou, de Maureillas, de Céret et, bien sûr, de Saint-Jean-Pla-de-Corts, qui se sont retrouvés face au trio Juglars, ces spécialistes de musique traditionnelle et de chants en catalan et roussillonnais.

Chaque membre du trio a présenté les instruments dont il joue et leur histoire. Ainsi, Isabelle Garcia a fait résonner flaviol et tambor, Pierre Jordà a éveillé la curiosité avec sa borrasa, sorte de cornemuse, tandis que Vincent Vidalou a détaillé les mérites de la ténora. Ils ont expliqué leur nom de Juglars et le rôle de ces groupes réduits de musiciens qui formaient les cobles telles qu'elles existaient en Catalogne Nord jusqu'au XIX^e.

Ces musiciens intervenaient dans les fêtes populaires pour faire danser et accompagner les chants.

VEUS ASPRES PARCOURT LE MONDE DE LA POLYPHONIE

Dimanche 17 décembre, à 17 h, dans l'église Saint-Jean-Baptiste, le groupe vocal polyphonique Veus Aspres a donné un concert de Noël avec des chants sur ce thème et d'autres de son nouveau répertoire. Ce chœur répète chaque semaine dans la chapelle Saint-Sébastien, mise à disposition par la municipalité, un espace qui leur offre des conditions optimales. Veus Aspres, qui se présente de ce fait comme la chorale du village, a pour vocation de promouvoir des chants traditionnels poly-

phoniques des pays catalans mais aussi des aires culturelles plus lointaines. On a ainsi voyagé entre les Pyrénées, la Corse, l'Italie quand ce n'est pas la Roumanie, et les langues suivaient, tout aussi variées, du corse à l'occitan et au catalan bien sûr et pour une première fois également en français. Quant aux textes, souvent moyenâgeux, ils développent des histoires d'amours malheureuses, mais aussi des thèmes du quotidien, la sécheresse ou l'importance de la mule dans la montagne corse, à côté de ceux dédiés à la Vierge et à l'enfant Jésus. L'ensemble, créé en 2010 et dirigé par Daniel Cunat, qui a pris le temps de présenter chaque morceau, regroupe Daniel Daviu, Marie-José Goux, Stéphane Regaudie, Alain Sire, Jean-François et Sylvie Wattier qui interviennent selon les partitions soit à 2 voix, ou à 3 voix et parfois avec des effets plus particulier en fonction du répertoire. Ces interprétations a cappella ont été un grand moment pour le public heureux d'une telle harmonie aux couleurs de Noël.



2E TROBADA DE L'ASSOCIATION SEM I SEREM

Dans la salle polyvalente, s'est tenue la seconde rencontre de chorales en langue catalane, organisée par l'association Sem i serem. L'événement avait rassemblé bien du monde et c'est en présence du maire Robert Garrabé, de Dominique Barbouty, adjointe en charge de la culture, et d'une partie du conseil municipal que son initiateur Jean-Louis Sébastian, président et chef de chœur, et son trésorier Albert Chiscano ont déclaré en catalan l'ouverture de la trobada.

Le premier groupe de Llança, la Coral Palandriu, dirigée par Blanca Ortiz, a interprété des chants liés à la région comme Pirineu, mais aussi d'autres plus surprenants comme une chanson d'Elvis Presley. Puis l'Orfeo banyulenc, sous la direction d'Isabelle Serralta, a proposé une sardane Nostra terra, des compositions sur le thème de la mer, sans oublier La Banyulenca. Son président Georges Caritg était heureux de signaler la présence d'Alain Bilotte, président de la Fédération de Catalogne Nord de cors de clavé. Ces chœurs formés au départ d'ouvriers et fondés à la fin du XIXe siècle à Barcelone par Josep Clavé, interviennent aujourd'hui en catalan dans des manifestations culturelles et historiques.

L'atelier Sem i serem a pris ensuite le relais sur l'estrade avec des mélodies connues comme Clavelines et d'autres marquées par la Méditerranée.

La quatrième chorale invitée, Veus de l'Albera de Cantallops, n'a pu être présente pour des raisons de santé de quelques-uns de ses membres. Mais il y avait déjà bien du monde sur la scène quand tous les participants se sont regroupés pour interpréter plusieurs refrains où ne pouvait manquer Els segadors.

Les présidents et responsables des chorales se sont alors vus remettre des cadeaux comme preuve de l'intérêt de leur travail pour la défense de la culture et de la langue catalane.

Enfin, l'atelier sardaniste de Sem i serem, animé par Pierrette Desmoulin, a entraîné les participants à se joindre aux danseurs dans de joyeuses rondes dont l'aspect convivial s'est prolongé grâce à la généreuse collation, favorable aux échanges amicaux. Une belle réussite à renouveler !

La Vie au Village

LA SUPÉRETTE SPAR

Attendue depuis des mois, la supérette Spar vient enfin d'ouvrir. Le propriétaire Fabien Lacaille a déjà ouvert d'autres magasins de la même enseigne dans le Vallespir. Dès l'entrée, le présentoir de fruits et légumes frais attire le regard avec toutes ses couleurs et les variétés proposées. L'active et souriante gérante, Laurence Poli, accueille la clientèle, elle qui travaille dans le commerce depuis 15 ans. Originnaire de Metz, elle a travaillé à Céret et tenu une épicerie au Boulou. Quand elle a appris que celle de Saint-Jean fermait, elle a tout de suite été intéressée par ce local. Après l'installation des étagères, il a fallu encore une dizaine de jours pour ranger sur les rayons et étiqueter tous les produits. Aujourd'hui, son commerce comble un manque évident dans la commune. Aidée par 3 employés, Sylvie, Camille et Tony, elle peut ainsi ouvrir tous les jours de la semaine et même les jours fériés. À côté des produits livrés par Spar, Laurence Poli présente aussi 5 producteurs de vins locaux. Enfin, le magasin propose 2 services en plus pour faciliter la vie des habitants : un dépôt de pain en attendant la réouverture de la boulangerie et la vente de L'Indépendant le dimanche, jour où le Tabac Presse de la place est fermé.

Horaires d'ouverture : du lundi au samedi de 7 h 30 à 12 h 30 et de 15 h 30 à 19 h 30 et le samedi et les jours fériés de 8 h 30 à 12 h 30 et de 15 h 30 à 19 h 30.



LE NOUVEAU MARCHÉ DU MARDI



Depuis ce mardi 9 mai un nouveau marché local envahit la place Guy-Malé de 8 h à 13 h, venant compléter l'unique étalage jusqu'à ce jour tenu par Jonathan le marchand de légumes.

L'association Trait d'union saint-jeannais est heureuse de cette animation qu'elle a désirée en poussant une dizaine de participants à relever le défi de faire exister tous les mardis matin un vrai marché avec des exposants proposant essentiellement des

produits du Vallespir. La municipalité a aidé ce projet en ne réclamant pas de droit de place dans un premier temps. Ce marché devrait créer une dynamique favorable à tous les commerces du village et attirer non seulement les Saint-Jeannais mais aussi de nouveaux stands enrichissant l'offre déjà présente qui proposent olives et fruits secs, tartes et quiches salées ou sucrées, plats cuisinés, charcuterie, fruits et légumes bios, œufs, miel et confitures, mais aussi des vêtements, de l'osier, des bijoux et des pierres semi-précieuses.

DU NOUVEAU DANS LE COMMERCE

Il n'aura pas fallu longtemps à la gérante Marie-France Fosse pour se sentir bien dans sa boulangerie. Le métier, elle le connaît et le pratique depuis 1989. Originaire du Gard, elle a débuté dans la petite commune de 650 habitants, Saint-Michel-d'Euzet. Puis elle passe 10 ans dans la Drôme et 6 ans près de Saint-Etienne, qu'elle quitte car les conditions se dégradent. Elle s'installe alors près de Châteauroux, mais trouve que les gens de l'Indre ne sont pas de grands bavards. Sa voisine, la buraliste, à sa retraite, croisait d'anciens clients qu'elle avait servis pendant 20 ans et qui ne la saluaient plus ! Aussi, elle n'y reste que 2 ans avant de retrouver le Sud et des gens plus causants, ce qu'elle apprécie ici, en plus du climat. Son mari, déjà à la retraite ne tenait pas non plus à retourner dans ses Ardennes natales. Ils ont repris durant 2 ans une boulangerie qui allait fermer, répondant à l'appel du maire du village. Et ils ont été satisfaits de pouvoir la redresser et la laisser alors entre de bonnes mains.



Aidée de son fils Cédric, qui lui succédera aux commandes du magasin, dans 5 ans, et de son mari qui passe donner un coup de main, lui qui était pâtissier, Marie-France est contente des retours très positifs des clients et des contacts faciles et agréables, regrettant seulement de ne pas avoir pu se loger sur place. À côté des variétés de pains, de viennoiseries, elle propose aussi des en-cas salés et son mari peut réaliser de gros gâteaux ou pièces montées sur commande, de quoi combler tous les Saint-Jeannais.

Ouvert du mardi au samedi de 6h30 à 13h et de 15h30 à 19h30 et le dimanche de 6h30 à 13h. Fermé le lundi. Tél. 07 71 12 56 19.

SALON DE TOILETTAGE DOG PATROUILLE

"Entre le Boulou et Céret, il manquait un salon de toilettage pour les 2 500 habitants de Saint-Jean" explique Chloé Diani. C'est pourquoi ce choix s'est imposé à cette jeune femme originaire du Nord et à ses parents qui l'ont rejoint, rue de l'Alzine, où elle a installé son atelier Dog patrouille, en transformant avec l'aide de son compagnon, le petit local en un lieu tout neuf équipé de l'air conditionné.

Après ses études, son intérêt pour les animaux décide la jeune femme à suivre une formation avec des cours à distance et une pratique du toilettage dans un établissement de Saleilles. Et depuis la récente ouverture, elle a déjà reçu des chiens de toute race ainsi que des chats. Elle trouve le village "super agréable, très mignon, et les habitants particulièrement sympathiques". Si elle ne recule pas devant le travail, son conjoint non plus.



Allan Avrilleau est paysagiste et a monté sa propre entreprise AP Garden. On ne peut que leur souhaiter une belle réussite. **Dog patrouille, ouvert de 9h à 18h15, rue de l'Alzine à Saint-Jean. Tél : 06 65 26 44 03**

La Vie au Village

LES TUILES PEINTES

Vendredi 17 novembre, l'association *Les Amis du livre* proposait une conférence du spécialiste des corniches peintes catalanes, Gilles Peyre, inquiet de la survie de ce fragile patrimoine populaire dépendant de propriétaires privés.

L'ancien conservateur de la Maison du patrimoine de Céret a réalisé un inventaire exhaustif de tous les villages de Catalogne Nord en distinguant, selon les dessins, des secteurs avec uniquement des triangles et d'autres comme le Vallespir où les représentations contiennent beaucoup de damiers, de rouelles solaires variées, et parfois des lettres, initiales du peintre ou du propriétaire. Il reste encore bien des mystères, même si, à l'origine, ces signes visaient à protéger les édifices non religieux. Quelques dates, comme 1788 à Saint Jean, permettent de suivre l'évolution des significations de ces peintures blanches réalisées sur le sol à la chaux. Des signes religieux ou royalistes se transforment en motifs décoratifs après la Révolution. Au cours du XIXe siècle, ces dessins souvent maladroits disparaissent.



VISITE GUIDÉE À LA DÉCOUVERTE DU VILLAGE

En ouverture des Journées européennes du patrimoine, le Pays d'art et d'histoire transfrontalier proposait une visite du village avec Julie Schlumberger, médiatrice du patrimoine et guide conférencière. Installant les participants dans l'histoire du lieu, des conditions géographiques et sociales, le poids de l'olivier, de la vigne et du chêne-liège, la guide permet de mieux comprendre le type de construction, le développement du village. Elle met aussi le doigt sur les éléments tant décoratifs que symboliques propres aux Aspres, comme les tuiles peintes ou l'emploi des cayroux. Mais ce jour-là, une personne du village s'était jointe au groupe et a donné des précisions sur la vie du village et de nombreux détails fort appréciés par les visiteurs. Et bien des questions ont été posées, enrichissant les échanges de cette visite très conviviale.



Visite de la briqueterie

La visite guidée de la dernière fabrique de cayroux a connu de nouveau un grand succès. Près de 50 personnes, adultes et enfants, se sont retrouvées autour de Julie Schlumberger et de Franck Denaclara pour découvrir l'histoire de ce patrimoine et l'art de fabriquer des briques. La guide du Pays d'art et d'histoire transfrontalier a d'abord expliqué le rôle de l'organisme et son originalité puisqu'il couvre un territoire français et catalan, avec la volonté de faire connaître les richesses qu'il détient comme cette briqueterie qui existe depuis le XVIIIe siècle et qui est inscrite sur la liste du patrimoine culturel immatériel de France dans la catégorie du savoir-faire. Le briquetier a pris ensuite le relais en abordant dans le détail les différentes étapes de la transformation de cette terre argileuse grise en des plaques rouge orangé au bout de 6 mois d'un patient travail. Mais quand on sait que les artistes Maillol, Violet, Lurçat et même Picasso sont venus là jouer avec la glaise, on comprend que la fabrique fasse encore rêver !



DOMAINE ALQUIER : UNE PAGE HEUREUSE SE TOURNE

Pierre et Patricia Alquier ont décidé de tourner la page et cessent d'exploiter le domaine qui existe depuis 1899, selon l'inscription sur la cave. Le père de Pierre, antiquaire, s'occupait de cette propriété familiale de 35 hectares plantés de pêchers, de cerisiers et de vignes. Comme son père avait perdu la main droite, Pierre venait l'aider. Alors qu'il est devenu pharmacien, il passe aussi un diplôme d'œnologue. En 1990, il décide de reprendre le domaine avec une monoculture de la vigne qu'il développe à la place des arbres fruitiers. En 1996, avec son épouse Patricia, commerçante à Perpignan, et leurs deux filles, ils s'installent au domaine pour profiter pleinement de la nature. Pierre s'occupe alors de son vignoble, des nouveaux cépages qu'il plante et de la vinification avec un œnologue. Et Patricia s'occupe de la vente à la cave et à des grossistes.



Mais après 35 ans consacrés à la vigne, le couple a décidé de tourner la page. Et Pierre de préciser : *"Le choix ne s'est pas fait dans la douleur car je n'ai pas la fibre sentimentale qui m'aurait empêché d'abandonner. Un repreneur, très sérieux, en a fait l'acquisition"*. Et Patricia de conclure : *"C'est un beau parcours qui nous a contentés, une page heureuse à tourner"*. Le dernier vigneron saint-jeannais va pouvoir améliorer sa qualité de vie en rénovant sa maison.

LE "TEMPS DES FÊTES"

Le "Temps des fêtes", expression d'origine québécoise, est marqué par le solstice d'hiver. Au cours de l'avent, quatre semaines avant Noël, on célèbre dans le Nord la Saint-Nicolas, saint patron des enfants. À Saint-Jean, la municipalité offre alors la fête des aînés. Deux spectacles chantés, le pessebre vivent et les Veus Aspres, annonçaient la Nativité dans le cadre approprié de l'église Saint-Jean où une crèche originale a été installée par des dames du village avec des branches de fruits exotiques. Une messe allait s'y dérouler le dimanche 24. Et les sapins blancs écologiques, décorés par les écoliers, participent à l'ambiance festive que les commerçants alimentent avec leurs produits et leurs décorations, et les associations avec l'organisation de rifles. Un père Noël est apparu pour les enfants des employés municipaux, personnage, venu des États-Unis envahir la France dès 1945. Avec lui ont débarqué sapins, papiers cadeaux, cartes de vœux, à se procurer chez le marchand de journaux. C'est sous le pontificat du pape Sylvestre, mort en 335, que l'Empire romain impose le christianisme, et choisit le 25 décembre comme date de naissance de Jésus, tandis que la Saint-Sylvestre est associée au nouvel an. L'Épiphanie vient clore ce temps des fêtes et des cadeaux, rappel de ceux des Rois mages, comme la galette et sa fève qui remplacent alors la bûche chez les pâtisseries, en souvenir des Saturnales romaines où les esclaves partageaient un gâteau avec leurs maîtres.



La Vie au Village

L'EXPOSITION COLORINE

L'exposition Colorine est à découvrir à la salle du square Guy-Malé. Son vernissage s'est tenu en présence de Robert Garrabé, maire de Saint-Jean-Pla-de-Corts, de François Comes, maire du Boulou, ainsi que des conseillers municipaux, des artistes exposés et une foule d'amis. Jeannine Lancien, présidente de cette association boulounenque a dit "son plaisir" qui se renouvelle depuis tant d'années pour cette manifestation au cœur du village, aidée en cela par Dominique Barbouty, adjointe en charge de la culture.



Pour produire les œuvres exposées, le groupe se retrouve tous les vendredis sous l'égide de Philippe, afin de se perfectionner. Mais comme l'a précisé la présidente, "chaque adhérent est libre du choix de son thème et travaille selon son goût personnel et son inspiration du moment". Aussi les techniques sont variées (huile, acrylique, pastel), utilisant pinceaux, couteaux et même les doigts. Le maire a reconnu à la fois l'intérêt des réalisations exposées et de cet événement qui anime la cité en apportant cette expression artistique pleine de couleurs. Une tombola est proposée et devrait permettre aux heureux gagnants de se voir remettre les deux peintures en jeu.

EXPOSITION "CORREFOCS" DE JEAN-LUC RESPAUT

Jeudi avait lieu le vernissage de l'exposition qu'organise la municipalité dans la galerie du Vieux-Château. Là, un ensemble de photographies du Saint-Jeannais, Jean-Luc Respaud, entraîne le regard



des visiteurs au plus près des correfocs, ce spectacle traditionnel de la Catalogne Sud du " feu qui court ". Comme le précisait le maire Robert Garrabé : "*Cette manifestation culturelle catalane animait les fêtes locales depuis des siècles. Cette année, c'est par le 7e Art et non par la peinture, que l'on met en valeur une de nos traditions*". Autour de lui étaient rassemblés des membres de la municipalité, les maires de Maureillas, du Boulou, mais aussi du directeur du Musée de la musique, Oriol Lluís-Gual, le président du Club Perpignan photo, Jean Saleilles, ses amis et sa famille. L'artiste a expliqué comment il s'était imprégné de la magie de la festa major de Sitges en 2022, et des festes de Sant Antoni à Vilanova i la

Geltrú en 2023, avant d'être admis à participer aux défilés "*menés d'un pas dansant par des diables et des démons qui parcourent les rues de la ville avec des feux d'artifice accrochés à des piques, les carretilles, et ces pétards spéciaux créent une pluie de feu et explosent en fin de vie. Les spectateurs dansent au rythme endiablé des tambours et les corps se tortillent sous les picotements des étincelles de ces feux de l'enfer*". Ses photos, qui réclament une haute technicité et qui sont tirées sur de l'aluminium, réussissent à rendre toute la beauté et l'émotion nées de ce spectacle de lumière et de bruit et remplis de symboles. Des étincelles brillaient dans les yeux des visiteurs face aux œuvres de l'artiste. L'effet a duré toute la durée de l'exposition.

DANS LE RÉTRO

2023 a été marquée par une attention particulière aux femmes et par des travaux d'embellissement du village. Dès février le Groupement de coopération sociale et médico-sociale (GCSMS) qui réunit les CCAS du Vallespir, d'où "La Vallespirienne", est créé salle du conseil. Il offrira des logements d'urgence aux femmes victimes de violences conjugales. Puis début mars, la Journée internationale des droits de la femme a conduit à une double exposition : des portraits féminins à l'aquarelle, de la Saint-Jeannaise Sheila Taylor, et une série de panneaux présentant les premières élues municipales et des responsables d'associations, travail réalisé par Dominique Barbouty, adjointe et vice-présidente du CCAS. A cette occasion le maire, Robert Garrabé, a remis la médaille de la ville à Marie-Noël Briand, première femme élue au conseil municipale en 1983 et premier médecin du village. Enfin le 14 juillet, des médailles de la ville ont été distribuées par le maire aux jeunes sportives en gymnastique rythmique, Louna et Lizea Mach Chiscano, Maëlys Morlet et Jeanne Borg-Acin, ainsi qu'à la présidente de l'association Joie et Loisirs, José Mallet. Brillante liste à compléter par les exploits de l'équipe féminine de la Pétanque saint-jeannaise.



DE NOUVELLES RÉALISATIONS AUX PLANS D'EAU

Les plans d'eaux de Saint-Jean Pla de Corts jouissent désormais d'une grande notoriété qui sans nul doute ne cesse de valoriser la commune. Durant la période estivale ce sont près de 70 000 visiteurs qui fréquentent ses berges ombragées et qui bénéficient des nombreuses activités nautiques et lacustres. Outre ces activités, le centre offre divers lieux de détente et des possibilités appréciées de restauration.

Afin d'améliorer les conditions d'accueil des visiteurs et de le doter d'un haut niveau qualitatif, la municipalité consent des efforts particuliers d'entretien du site tout en procédant annuellement à divers investissements. Ainsi, au cours de l'année dernière, de nouveaux aménagements y ont été opérés : reprofilage des plages, engazonnement, complément du parcours de santé, nouvelle voie d'accès, mise en place d'une signalétique appropriée, plantations.....



Il reste que la municipalité souhaite inscrire le site qui est particulièrement fragile, dans une démarche respectueuse de l'environnement. Une fragilité qu'il convient de prendre en considération et de respecter. Cela relève de la responsabilité de tous, municipalité mais aussi habitants du village et visiteurs. Trop de chiens non tenus en laisse fréquentent encore le site avec l'assentiment de leurs maîtres.

Et que dire des excréments non ramassés !!!!

C'est avec la volonté de tous en évitant toute sanction que nous arriverons à nous prévaloir d'une référence environnementale à Saint-Jean Pla de Corts.

La Vie au Village

SCOLARUGBY À L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

Au stade de Saint-Jean, se clôturait le programme Scolarugby entre deux classes de l'école élémentaire et l'École de rugby du Vallespir. Tous les jeudis matin durant cinq semaines, accompagnés de leurs enseignants, la directrice Florence Malet et François Lorente, les CM1 et CM2 se sont succédé durant 45 minutes à la découverte de la pratique de la balle ovale. Au cours d'ateliers



progressifs, ils ont pris confiance et ont appris les valeurs de ce sport, le respect, l'absence de violence, le sens du collectif et une participation valorisée des filles, avant la clôture par un match de cette expérience. Comme l'a précisé Arnaud Lapeyre, le référent jeunesse du club, cette 4e édition poursuit la démarche de rencontrer toutes les classes primaires du Vallespir et de populariser cette pratique en donnant le goût du rugby chez les garçons et les filles. L'opération, agréée par l'Éducation nationale et l'Union sportive de l'enseignement du premier degré (Usep), s'est appuyée ici, en plus d'Arnaud, sur des bénévoles du club, les éducateurs Maurice Mollfulleda, Philippe Olivé et André Miso. Et les effets de ces séances sont particulièrement positifs sur les jeunes. Florence Malet a constaté que dans la cour de l'école, du côté des joueurs de rugby, tant filles que garçons, tout se passait parfaitement, sans tension, preuve de l'intérêt de cette pratique.


Et pour que cette dernière rencontre ait un côté festif, une collation était prévue après le match.

INFORMATION SUR LES CERTIFICATS D'ÉCONOMIE D'ÉNERGIE

Le Pays Pyrénées Méditerranée, en partenariat avec le Sydeel 66 (Syndicat départemental d'énergies et d'électricité), a invité les délégués élus et techniciens des 4 communautés de communes : Vallespir, Haut Vallespir, Albères-Côte Vermeille-Illibéris et Aspres, afin de les informer sur le dispositif des Certificats d'économie d'énergie (CEE). Après les mots d'accueil de la présidente du Pays Pyrénées Méditerranée, Nathalie Regond-Planas, maire de Saint-Génis-des-Fontaines et de la directrice de la structure Caroline Bataillon, la responsable de la transaction écologique et énergétique de la structure, Céline Lacombe, bientôt remplacée par Florence Largillier, a précisé les différentes missions sur la Transition énergétique et l'accompagnement des CEE par le Sydeel.



En tant que directeur, Lionel Vidal a rappelé les compétences du Sydeel proposées à 185 communes (enfouissement des réseaux, éclairage public, recharges pour véhicules électriques) avant de laisser Rémi Aribit, chargé de mission Énergie, développer les aides proposées. Ainsi le Conseil en énergie partagé (CEP), associé aux programmes Actee, permet d'établir un diagnostic énergé-



tique chiffré des bâtiments communaux et les élus peuvent alors bénéficier de financements pour réduire les pertes. Rémi Aribit a mentionné aussi l'accompagnement de la loi Aper sur l'accélération de la production d'énergies renouvelables. Puis il a abordé le dispositif CEE qui doit conduire à des économies d'énergie par l'incitation des fournisseurs sur leurs clients. Les objectifs atteints sur 3 ou 4 ans sont valorisés par des certificats qu'enregistre Emmy, le registre national des Certificats d'économies d'énergie (CEE). Ceux-ci deviennent alors des biens meubles négociables dont la vente sera reversée aux communes ayant procédé à des travaux d'économie d'énergie. Enfin, Rémi Aribit a nommé des acteurs du dispositif comme l'Entente territoire d'énergie Occitanie plus apte à valoriser les projets, et l'intérêt d'utiliser Green prime, ce bureau d'études qui accompagne et monte le dossier envisagé.

CHARTE MUNICIPALE D'ENGAGEMENT FACE À LA SÉCHERESSE

Lors du dernier conseil municipal, le maire Robert Garrabé a présenté une charte d'engagement, sorte de plan d'action d'urgence et de responsabilité face à la sécheresse d'une intensité sans précédent dans l'histoire du département qui a conduit à ne pas lever les mesures de restriction de l'usage de l'eau depuis le printemps 2022 et même à les renforcer. Pour éviter des mesures encore plus dures, il est indispensable d'accentuer les économies d'eau par un effort collectif de l'ensemble des usagers : particuliers, entreprises, collectivités locales. Pour cette raison, le conseil municipal, dans sa séance du 27 avril, a décidé de prendre 9 engagements :

- 1- Signaler toute difficulté concernant la disponibilité de la ressource afin de préparer la continuité de l'alimentation en eau potable.**
- 2- Déclencher dans les meilleurs délais un plan d'économies sur l'ensemble des équipements communaux (bâtiments, centres de loisirs,) tout en respectant les mesures de restriction.**
- 3- Lancer une concertation avec la population, les acteurs économiques et associatifs pour rechercher des économies d'eau dans le cadre d'un engagement volontaire.**
- 4- Informer la population et les touristes sur les restrictions applicables et sur les gestes d'économie.**
- 5- Inciter à la bonne mise en œuvre par les particuliers des restrictions prévues par les arrêtés préfectoraux et si nécessaire, reprendre les dispositions de l'arrêté préfectoral dans un arrêté municipal.**
- 6- Participer aux échanges d'informations avec les administrations en charge de la régulation des usages de l'eau.**
- 7- Mettre en place, ou aider à la mise en place de récupérateurs d'eau de pluie et de tout système individuel d'économie d'eau potable là où c'est possible.**
- 8- Afficher dans les principaux espaces publics le logo "Ma commune s'engage. Économisons l'eau !"**
- 9- Désigner un élu référent Eau en la personne de Régis Garcès.**

Une synthèse des actions mises en place en application de ces engagements sera transmise à la préfecture.

La Vie au Village

UNE SOIRÉE DE LA THERMOGRAPHIE EN VALLESPIR

Annette Aicardi, déléguée de la municipalité pour la commission Transition énergétique, a organisé la soirée de la thermographie de l'hiver 2023-2024, en relation avec la Communauté de communes du Vallespir (CCV) représentée par Alice Bricard, chargée de mission pour la transition énergétique. Cette réunion s'adressait aux résidents du centre ancien qui désiraient en apprendre davantage sur l'isolation des façades, la rénovation thermique et surtout les aides existantes pour réaliser ce type de travaux. La thermographie est un des éléments du plan climat air énergie territorial (PCAET), mis en place par l'État et sur lequel Michel Androdias, premier adjoint, en charge des travaux et de l'urbanisme, et le secrétaire général, Benoît Domingo, ont eu l'occasion de travailler.



Le temps d'information a été mené par Tristan Puchaux, un intervenant extérieur, technicien du bâtiment, qui a créé sa propre entreprise pour accompagner les habitants dans leurs démarches et dans leur dossier de financement afin de bénéficier des aides qui existent. Insistant sur toutes les principales étapes d'un projet de rénovation, il a apporté des réponses aux questions des personnes intéressées.

Dans un second temps, une déambulation dans le village avec une caméra thermique pour identifier les déperditions de chaleur des façades, a suivi les rues du centre ancien, avec une vérification de l'école élémentaire. Les informations transmises par la caméra thermique ont apporté ainsi des réponses aux habitants sur l'état de leur façade.

L'UTILISATION DE L'EAU EN QUESTIONS

Mercredi 10 mai s'est tenu salle polyvalente, une réunion d'information sur la sécheresse et ses conséquences sur le territoire. Henri Got, hydrologue, professeur honoraire des Universités, est intervenu pour préciser le futur de la région. Partant des origines de l'eau, il a montré, en s'aidant de projection, la petite quantité d'eau par rapport à la terre aux origines, quantité qui n'a pas évolué. Or la consommation aujourd'hui est de 73 % pour l'agriculture, et 6 % pour les particuliers. Il a signalé l'importance grandissante de son utilisation dans les nouvelles technologies. Mais la température augmentant surtout en Méditer-



ranée, elle affecte le cycle de l'eau qui conduit à des périodes de sécheresse plus importantes. Et les nappes phréatiques connaissent des déficits. L'été 2022 n'a jamais eu son pareil depuis 1 000 ans. Des solutions locales semblent indispensables, comme le stockage et la réutilisation des eaux usées ou encore dessaler l'eau de mer, qui peuvent intervenir comme des solutions mixtes. Le maire, Robert Garrabé, est ensuite intervenu en lançant le débat et en présentant la charte d'engagement municipale d'économie d'eau décidée par la commune.

DÉSIMPERMÉABILISER LES SOLS

La première réunion du groupe de travail pour la désimpermeabilisation de certains espaces communaux s'est tenue dernièrement. Annette Aicardi, conseillère municipale en charge de la commission développement durable, recevait une technicienne responsable du service eau du Département et lui a présenté in situ les trois lieux retenus, soit les cours des deux écoles et la place de la République.



Puis, à la réunion dans la salle du centre socioculturel, se sont joints les deux directrices d'école, Florence Malet pour l'élémentaire et Fabienne Cardot pour la maternelle, Nathalie Saqué de la commission développement durable et des élus délégués au conseil d'école, Martine Matheu et Amandine Omari. Le chef d'équipe du pôle technique de la mairie, Yves Alonso était aussi présent afin de préciser où se situent les réseaux souterrains à respecter lors des travaux envisagés. Enfin, l'entrepreneur René Arnaudès était à l'écoute pour proposer des solutions et prévoir des devis.

Difficile d'envisager un projet de grande envergure en associant les trois espaces, car c'est surtout la cour de l'école primaire qui pourrait bénéficier d'aide grâce à l'agence de l'eau. Comme dans les deux autres endroits, il ne pourra pas être question de récupérer des eaux de ruissellement, l'agence ne peut intervenir mais d'autres subventions existent peut-être, comme le fonds vert, sans oublier la participation de la municipalité. L'agence de l'eau apporte un accompagnement et vérifie la faisabilité des travaux et leurs coûts. Les élèves ont d'ailleurs participé à l'élaboration et la cour comporterait un côté foot, où peu de modifications sont possibles du fait du sous-sol, et un côté rugby où seraient utilisés des copeaux de bois. Un mur d'escalade, une bordure en terre, de la végétation et des bancs complèteraient l'installation. La demande de l'école maternelle est plus sobre mais urgente, car la cour a besoin d'un autre arbre pour de l'ombre, mais dans l'attente qu'il pousse, des plantes grimpantes sur une pergola en bois apporteront un début de solution, avec une partie où le béton serait retiré pour renaturaliser autour de l'arbre présent. Quant à la place de la République, des bancs près des platanes et une végétalisation sembleraient convenir.

Grâce à cette réunion un cahier des charges se met en place, sachant que ces interventions seraient exécutées durant les vacances des écoles.

La Vie au Village

CINQ AGENTS PROCÈDERONT AU RECENSEMENT



Lundi 8 janvier, les 5 agents sélectionnés pour procéder au recensement 2024 de la population saint-jeannaise, Virginie Evrard, Aurélie Fanguin, Jacques Comes, Alain Piquemal et Yoann Prost, ont reçu à la mairie des instructions de la part d'un représentant de l'institut national de la statistique et des études économiques (INSEE), en présence de Christophe Knobloch, conseiller en charge du recensement et du maire Robert Garrabé. A

partir du 18 janvier, un avis dans les boîtes aux lettres annoncera le passage de ces recenseurs. Ils se présenteront aux habitants munis de leur carte officielle pour leur remettre une notice d'information. Il suffira de suivre les instructions indiquées pour être recensé. Se faire recenser en ligne est plus simple et plus rapide, également plus économique pour la commune et aussi plus responsable pour l'environnement. Une notice internet contenant les codes personnels de connexion sera remise aux personnes qui en feront la demande à la mairie dès le 18 janvier. Les données personnelles sont protégées, l'Insee étant le seul organisme habilité à exploiter les questionnaires et cela de façon anonyme.

Ce partenariat de la mairie avec l'Insee sert à mieux connaître l'évolution de la population et ainsi répondre à ses besoins en développant des projets adaptés. De plus, ces informations déterminent la participation de l'État au budget communal : plus la commune est peuplée, plus cette dotation est importante ! Les réponses au recensement ont ainsi des conséquences sur les ressources financières nécessaires au bon fonctionnement de la commune. Ces réponses définissent d'autre part le nombre d'élus au conseil municipal, le mode de scrutin, en plus d'identifier les besoins en termes d'équipements publics collectifs. D'où l'importance de répondre au questionnaire.

Pour en savoir plus : www.le-recensement-et-moi.fr ou s'informer auprès de la mairie.

CHAÏM SOUTINE A PEINT LE VILLAGE

L'émission en catalan sur France 3 Occitanie présentant le patrimoine artistique, *Aquí sem : Nous sommes ici*, proposait récemment la chronique *Sem art* d'Éric Forcada sur une peinture de Chaïm Soutine exposée aux États-Unis dans la collection *The Henry and Rose Pearlman foundation* du Princeton university art museum, à Princeton, sous le titre *Vue de Céret*. Or cette œuvre illustre non Céret, comme il est indiqué sur le cartel, mais Saint-Jean-Pla-de-Corts, ce que démontre bien cette chronique d'Éric Forcada, historien de l'art et commissaire d'exposition, auteur d'ouvrages consacrés au patrimoine visuel de la Catalogne du nord. Depuis 2018, il a déjà produit 200 chroniques télé en col-



laboration avec France 3 Occitanie, dans lesquelles il donne les clés pour comprendre une œuvre d'art. Ainsi l'analyse de cette huile sur toile peinte en 1921-1922, marquée par l'expressionnisme, fait apparaître le cadran d'un clocher sur la gauche du tableau entouré de constructions et surmonté des Albères en bleu. Or ce clocher ne correspond pas à Céret, mais à Saint-Jean.

C'est le peintre Michel LeBrun-Franzaroli qui signalait l'erreur dans sa biographie sur Chaïm Soutine qui a séjourné à Céret de 1919 à 1922. L'auteur expliquait mener " *l'enquête durant une dizaine d'années, fouillant les archives, recueillant le témoignage des personnes qui avaient connu le peintre, me déplaçant sur les lieux où Soutine avait posé son chevalet, localisant ou identifiant des paysages* ". C'est ainsi qu'en juillet 2004 le Cérétan Franck Letellier a conduit l'auteur à Saint-Jean, pour lui montrer le lieu où Soutine avait réalisé ces deux paysages qui font partie des dernières peintures de son époque céretane.

L'autre œuvre, intitulée Paysage de Céret, peinte par Soutine, représente aussi Saint-Jean. Cette huile sur toile, réalisée en 1922, est exposée au Museum of art de Philadelphie avec cette indication erronée. Or ce paysage urbain, moins déformé, permet de reconnaître la perspective sur le château et son clocher, depuis la rue de la Poste. Éric Forcada espère bien que les deux cartels des musées américains seront corrigés et feront connaître ainsi le petit village de Saint-Jean-Pla-de-Corts aux États-Unis.



SUCCÈS DE L'ATELIER MÉMOIRE

Le mardi 3 octobre et dans le cadre des actions du CCAS de la commune, un atelier Mémoire a été proposé par le Service d'Aide et d'Accompagnement à Domicile (SAAD) de l'association Joseph Sauvy.

Dominique Barbouty, adjointe et vice-présidente du CCAS a accueilli les 15 participantes, ainsi que Corinne Rieul, coordinatrice des actions collectives du SAAD et Sophie Duchêne, l'animatrice.

Cet atelier est prévu tous les mardis après-midi jusqu'au 12 Décembre 2023. Il est financé par la Conférence des Financeurs pour la prévention et la perte d'autonomie du Conseil Départemental 66 (CFPPA) et est totalement gratuit pour les participants. Le programme de l'atelier Mémoire a été conçu par les Services de la Mutuelle Sociale Agricole (MSA)

Comme cet atelier a eu beaucoup de succès dès les inscriptions, plusieurs participants sont en liste d'attente. De ce fait la commune prévoit déjà une 2ème session de cet atelier *Mémoire* le premier semestre 2024.



La Vie associative

3E ÉDITION DES 10 KM DE SAINT-JEAN

Le village était en pleine effervescence. Organisateurs, bénévoles et sportifs se préparaient pour la 3e édition de la course des 10 km saint-jeannais. Les coureurs, pour des raisons de sécurité, ne devaient pas dépasser les 150, ce qui est un succès de cette édition. À 9 h, était donné le départ de la marche sportive par le maire Robert Garrabé. Cette nouveauté a peu motivé tout comme le relais 2 x 5 km dont le départ s'effectuait à 9 h 30 en même temps que les 10 km.

Et 35'13 après, Habib Mosha arrivait en tête accueilli par les jeunes de Cor d'ARTista, puis la première femme, Léa Frasnado, a réalisé 42'55. Pendant que les derniers coureurs reprenaient des forces avec le ravitaillement de fruits et de boissons, s'est effectuée la distribution des prix particulièrement nombreux, avec les 3 premières gagnantes, Léa, Elisa et Laurence, puis le trio de tête : Habib, Jean-Baptiste et Jonathan.

La première et le premier de chaque catégorie avaient droit de passer sur la plus haute marche pour recevoir leur récompense, jusqu'à Robert : 80 ans ! Un prix a été attribué au premier Saint Jeannais, Guillem Guardiole, ainsi qu'un prix handisport pour Yasmina. Mme Rives a remis le trophée Joachim Rives, en hommage à son époux décédé, tandis que Maeva Galizzi remettait le trophée Danielle Laudicina, en souvenir de sa mère disparue. Et le Running 66 était déclaré le club le plus représenté de cette course. Sur la place, un stand d'information sur le don d'organes était présent, et Laurent Salas, l'organisateur, a tenu aussi à récolter des fonds pour l'association Solid'Hair qui offre des perruques à des personnes malades, par la vente de casquettes. Dans son intervention, il a salué tous les partenaires sans qui cet événement n'aurait pu avoir lieu.



LE SAINT-JEAN-PLA-DE-CORTS-ÉCHECS

L'association SJPCE a organisé son 6e Open classique avec 64 participants, un record pour les 11 ans d'existence de ce club d'échecs. Dans ce type de rencontre, la cadence de jeu est la plus dure puisque se succèdent des parties longues qui peuvent durer plus de 3 heures, ici réparties en 3 parties le samedi et 3 autres le dimanche. Pour la première fois, le club bénéficiait des deux salles communales : la grande salle polyvalente avec son grand écran de projection qui permettait de suivre en direct le match de la table 1, et dans la salle socioculturelle s'effectuaient les analyses des parties, ainsi que la restauration du midi, assurée par les bénévoles.



Sur le podium final, le maître invaincu, Llewellyn Fide Vidal, provenant de Brissac, remporte l'Open, suivi de Lara Hernandez, du Tremblay et de Jean-Claude Gilles, du club de Canohès. Le premier joueur local est un des jeunes champions, Enzo Garcia, qui termine à une très honorable 19e place.

L'ensemble des joueurs est reparti comblé avec un peu plus de 1 000 euros distribués en 12 prix, avec aussi des lots en nature et des trophées. Après cette remise par le président du SJPCE, Richard Garcia et le maire, Robert Garrabé, Stéphane Laborde, président du Comité départemental du jeu d'échecs, a distribué 36 prix d'un total de 2 250 € à l'ensemble des joueurs ayant participé aux tournois étapes du Circuit du Roussillon dont le club organisateur de l'Open club fait partie.

Enfin ce tournoi a été l'occasion de féliciter le joueur Charles Lopez, qui s'est investi au niveau départemental dans le bénévolat comme président de club, arbitre international et animateur de clubs de jeunes. Professeur des écoles, il a fait valoir ses droits à la retraite et part en Bretagne. Le SJPCE lui a remis le sweat zippé du club, ainsi que deux trophées commémoratifs. Et tout le monde a été ravi de profiter de l'apéritif dînatoire préparé par les bénévoles.

L'ÉCOLE DE RUGBY DU VALLESPİR À L'ENTRAÎNEMENT

En ce samedi 6 mai, malgré un temps un peu gris, l'école de rugby du Vallespir et de Céret est venue entraîner les jeunes U14 et U15 féminines au stade, près du plan d'eau. Entourés des responsables, éducateurs et entraîneurs Cindy, Robert, Sébastien à l'origine du projet, Hamid, André et Jean-Marc, ils allaient durant la matinée passer par une série d'exercices dont le but était le renforcement musculaire. Ceux-ci étaient complétés par des activités sur la vitesse associée à la répétition de passe, un retour au basic essentiel. Par la suite, la pratique du 1 contre 1, puis du 2 contre 2, sans plaquage, a été instaurée par les éducateurs. Ont été également préconisés le soutien axial ainsi que la pratique du porteur de balle. La séance devait être riche et c'est pourquoi a été introduit un gros travail sur le défensif. Et puis, il convenait aussi de passer à une révision en situation des apprentissages par un petit match avec plaquage pour terminer la séance. Toute cette approche sportive a été exécutée entre filles et garçons.



À 12 heures, une belle récompense face à ces efforts a été offerte par Robert, un pilier de cette école : une paella cuisinée par Yves et Fabien, les propriétaires de la Guinguette du lac qui ont reçu les remerciements de l'association, adressés également à Charles, le superviseur logistique, aux éducateurs pleins d'attention envers les enfants. L'école de rugby était aussi très satisfaite du comportement des jeunes sérieux, disciplinés, avec l'envie d'apprendre pour se perfectionner.

La Vie associative

CULTIVONS LE BONHEUR AU JARDIN

Après l'intervention des Jardins familiaux de Sant Joan samedi matin 16 septembre au forum des associations, l'association, en collaboration avec la mairie et sous l'égide de PermAgora qui promeut la permaculture au sens large, a ouvert son chantier collaboratif pour la création d'un espace partagé de culture et d'échanges au sein des jardins. L'après-midi a d'abord débuté dans la salle polyvalente par une réflexion sur la permaculture, sur la notion de groupe et de dynamique de groupe, qu'animait PermAgora. Puis les participants, adhérents et bénévoles du village se sont rendus dans les jardins familiaux et après la théorie est venue l'heure de la pratique en continuité avec les explications. C'est toujours aidé par l'association que le groupe a préparé et mis en culture l'espace partagé. Après le travail sous le soleil, un apéritif bien mérité a été servi pour conclure ce bel après-midi et remercier tous les participants à cette expérience. Maintenant que l'action est engagée, il convient évidemment de la poursuivre !



UN FORUM DES ASSOCIATIONS TRÈS CONVIVIAL

C'est sous le soleil que ce samedi 16 septembre s'est déroulée cette matinée du forum des associations, square Guy-Malé, où parfois des coups de vent inopportuns ont fait voler quelques affiches, sans nuire à la convivialité de l'événement. Une vingtaine de stands proposaient des activités variées tant pour le corps que pour l'esprit : l'art des aquarellistes animés par Sheila Taylor, le rugby, Vallespir danse, le yoga, Réadaptaform, ou la sophrologie entre autres. Les échecs avec le SJPCE avait fait son plein de jeunes adhérents et préparait son événement le 3e championnat de chessbike autour du lac les 23 et 24 septembre. C'est en ce lieu que le Modélisme naval fait évoluer ces bateaux dont certains sont impressionnants. Autres services pour stimuler l'esprit, les Amis du livre et leurs activités autour de la culture, ou l'atelier créatif qui se réunit toute une journée une fois par semaine. Au rayon des traditions, Els Saltirells soutient la sardane et les Traditions catalanes font vivre la Nit de la canço catalana i de l'ollada. Et pour développer la langue, une association programme des films en catalan. Le lien social est mis en valeur avec Trait d'union au service des citoyens ou les Jardins familiaux qui envisagent la création d'un jardin commun. Et bientôt L'Accorderie du Bas-Vallespir ouvrira une antenne pour échanger, coopérer et partager des services. C'était l'occasion de renouer avec les bonnes résolutions pour la rentrée, en se faisant plaisir et en tissant des liens afin de bien vivre au village.



JOIE ET LOISIRS DÉCOUVRE LA SARDAIGNE

Après l'intervention des Jardins familiaux de Sant Comme chaque année pendant le mois de septembre, l'association Joie et loisirs, que préside José Mallet, propose un voyage dépaysant et enrichissant d'une dizaine de jours qui permet à ses membres de resserrer des liens sociaux et amicaux dans des cadres de rêve. C'est ainsi que cette année le groupe d'une cinquantaine de personnes s'est rendu en Sardaigne,



dans la région d'Alghero où l'on parle l'algérois, variante du catalan importé par les soldats en 1323 quand le Royaume d'Aragon s'est emparé de ce territoire. Depuis l'hôtel au bord de la Méditerranée, les participants ont rayonné dans l'île à la découverte de villages typiques comme Orgoloso, Nuoro et de leurs traditions folkloriques avec la visite du riche musée des costumes ou le repas avec les bergers qui ont chanté et dansé. D'autres jours, c'était des villes plus monumentales telle Bosa, seule ville navigable de Sardaigne, dominée par le château de Malaspine du XIIe siècle ou encore Castelsardo à l'important passé historique et Porto Torres aux origines très anciennes et à la majestueuse basilique pisane, sans oublier le vieux centre d'Alghero et la visite d'un atelier de corail, l'or rouge, ou encore la cité archéologique de Tharros. Les paysages enchanteurs étaient tout aussi présents à chaque déplacement, en particulier le long de la Costa Smeralda. Quant à la visite de la grotte de Neptune, elle a conquis tout le monde avec son lac intérieur et ses concrétions et restera un des grands moments de cette approche de la Sardaigne par les Saint-Jeannais.

LES AMIS DU LIVRE SE CULTIVENT À SALAMANQUE

Dernièrement, l'association Les amis du livre proposait un voyage en car en Espagne jusqu'à Salamanque, à la découverte des merveilles de pierre du XIIe au XVIIIe siècles et à la rencontre d'hommes célèbres dont les exploits ou les pensées sont conservés dans les bibliothèques des universités. Les 55 participants ont d'abord traversé la Catalogne, l'Aragon, la Rioja, avant d'atteindre Burgos, en Vieille Castille, fière de son héros, le Cid, enterré dans la cathédrale. Le monument gothique, dont la construction a duré plus de trois siècles, a fasciné le groupe, conquis par la richesse des sculptures et des décorations. Puis Salamanque a enchanté, vu le nombre de constructions de la Renaissance. Dans son université, une des plus vieilles au monde, ont exercé Fray Luis de Léon au XVIIe et Unamuno au début du XXe siècles, deux penseurs enfermés un temps pour défendre leurs idées. Une seconde université, la Pontificale, renferme également des éléments d'architecture et de sculpture admirables, et de riches manuscrits dans les bibliothèques. Deux cathédrales, du XIIe et du XVIe siècles, participent aux trésors de la ville avec les palais de la Renaissance, Monterrey et la maison des coquillages. Enfin la Plaza Mayor invitait à profiter de sa beauté en terrasse. Le retour s'est effectué par Valladolid, capitale de la Castille où a vécu l'écrivain Cervantès. Puis Logroño, capitale de la Rioja, en fête, a livré ses secrets sur l'esprit... du vin.



La Vie associative

LA SORTIE BOTANIQUE DES AMIS DU LIVRE

L'association Les amis du livre s'est rendue, passé Le Vila commune de Reynès, sur un chemin parallèle à la Ribera Ampla, et qui conduit à une ancienne carrière de marbre de Céret, pour suivre les explications botaniques du professeur Marcel Juanchich. Le chemin ombragé avait protégé les plantes de la sécheresse. La douzaine de participants a démontré un grand intérêt dans les précisions apportées par le spécialiste.



Dès les premiers pas, la salsepareille ou aritjol, avec ses tiges épineuses grimpantes, méritait qu'on lui porte une attention. Puis les polypodes, petites fougères dont on ne voit que la feuille, jouxtaient des ancolies aux fleurs violettes. Plus loin la rose de Noël faisait face à de la bruyère à fleur blanche distincte de celle violette nommée callune. Le petit houx aux minuscules fleurs au dos des "feuilles", en fait ses tiges aplaties, et aux boules rouge foncé se mêlait au houx commun qui se différencie par ses nombreuses baies rouges ornementales. Plus loin, quelques séneçons du cap, plante invasive, a été importée avec la laine des moutons d'Afrique du Sud. Quant au lierre, ce n'est pas un parasite tout comme le lichen formé d'un champignon et d'une algue qui lui donne sa couleur verte. En levant la tête on a appris à distinguer le chêne vert du chêne-liège, le frêne, le châtaigner ou encore le cornouiller sanguin et l'érable champêtre. Jacques Comes, le géologue du groupe, les a conduits dans la carrière où la terre calcaire a permis à un pistachier de se développer.

ELS SALTIRELLS REPARTENT DU BON PIED

L'association sardaniste a repris son atelier de sardane. Décidée à maintenir l'aventure des Saltirells, fondée il y a maintenant 34 ans, mais de continuer de façon plus modeste après l'interruption due à la Covid et le retrait de la présidente Thérèse Wattremez et de l'animatrice Marie Péret. Le nouveau bureau qui se partage les tâches, poursuit cette année le fonctionnement mis en place l'an dernier en proposant à ses adhérents de se retrouver régulièrement le 2e jeudi de chaque mois de 15 h à 17 h, salle socio-culturelle, horaire plus commode pour les membres l'après-midi. Ces séances



mensuelles se veulent un moment de détente et d'échanges, le groupe se connaissant bien et s'appréciant. C'est pourquoi aux sardanes que préparent Rose et Martine, suit une collation qui crée une ambiance pleine de sympathie. Les prochaines rencontres se dérouleront les 8 février, 14 mars, 4 avril, 16 mai et 13 juin.

COMPÉTITION DE SCRABBLE

Un tournoi homologué en deux parties, au bénéfice des scolaires du comité Languedoc-Roussillon, s'est tenu dans la salle des fêtes. Cette compétition se déroulait en duplicate, cette variante du scrabble en famille.

Chaque joueur a son jeu et prend les 7 mêmes lettres, puis dispose de 3 minutes pour trouver le mot qui remporte le maximum de points. Le top est donné par l'ordinateur.



Ainsi durant toute la partie, les joueurs jouent à chaque coup avec les mêmes lettres et sur la même grille. Ce système élimine la part du hasard du jeu classique.

Étaient réunis 31 joueurs de toutes catégories dont 4 scolaires qui n'ont pas démerité. L'un d'entre eux, Éric Bonnot de Prades, a d'ailleurs participé cet été au Championnat du monde de scrabble en Suisse et a obtenu le titre de Champion du monde, cadet. Il est licencié à Perpignan.

Les parties ont cumulé 1 076 points pour la 1re et 979 pour la 2e.

Le classement final voit la victoire d'un joueur licencié à Perpignan, Jean-Marc Orhniel de Prades, avec 1 977 points sur les 2 058 possibles. Tous les clubs du 66 étaient représentés ainsi que celui de Narbonne.

Il existe dans le département 4 clubs homologués : Perpignan, Argelès, Villelongue-de-la-Salanque et Saint-Jean-Pla-de-Corts, qui jouent toutes les semaines et organisent régulièrement des compétitions nationales " et qui sont à la recherche de nouveaux adhérents pour jouer des parties toujours intéressantes permettant de découvrir de nouveaux mots ", comme tient à le souligner la présidente Danielle Marino, espérant motiver de nouveaux adhérents à Saint-Jean.

Contact : Danielle Marino au 06 22 04 76 78.

La Vie associative

À LA RÉUNION DE TRAIT D'UNION SAINT-JEANNAIS

L'association Trait d'union saint-jeannais a tenu sa réunion publique à l'adresse de ses adhérents et de tous les citoyens du village dans la salle socioculturelle. Le président Nicolas Tixier, entouré de son bureau constitué de Maribel Hernandez, vice-présidente, Laurence Madeuf, trésorière, Miguel Lafosse, trésorier adjoint, Sophie Emmanuelli, secrétaire, Evelyne Brousse, secrétaire adjointe et Nicolas Izern à la communication, a remercié les élus présents avant d'aborder les actions de l'association.



Il a déploré la fin du marché mis en place les mardis. Si l'abribus de Villargeil a maintenant une barrière protectrice, la sécurité n'est-elle pas encore suffisante. Le président s'est félicité de la remontée de questions pour améliorer la vie dans le village : besoin d'aménager le parking de la place des Evadés, besoin aussi de lieux d'affichage et d'une consultation sur l'éclairage de nuit. Une concertation sur la mobilité dans le village est en cours et des groupes de travail étudient la végétalisation du village et le désenclavement du lotissement du Clos de Villargeil. Des aspects ont été soulevés à propos de stationnement dans certaines rues, de la réfection de la route du Mas Chambon, et de la végétation au Clos de Villargeil que le syndic n'entretient pas. Nicolas Izern a présenté ensuite le site qu'il a mis en place TrocOuDon, site solidaire et citoyen permettant de donner, d'échanger des objets, de se rendre des services, de covoiturer...

Et ce afin de favoriser l'altruisme et l'entraide entre habitants, puisque c'est un service totalement gratuit d'annonce en ligne sous 24 h à retrouver sur le site de l'association.

ASSOCIATION A'SOPAMA DE SOPHROLOGIE

L'association A'sopama de sophrologie saint-jeannaise a tenu son assemblée générale. Dans le bilan de la saison 2022-2023, les séances se sont déroulées une fois par semaine en deux groupes, l'un à Céret, et l'autre au village.

L'animatrice, Patricia Vilar, s'est aussi investie dans des cours individuels et certains en visio lors des déplacements d'un adhérent. Elle a aussi assuré trois ateliers en plein air au bord du plan d'eau.



Le bilan comptable est un peu en déséquilibre du fait de dépenses importantes, mais le déficit est couvert par des réserves en banque. Les dons réalisés par l'association cette année sont en baisse. Pour 2023-2024, il est envisagé de changer du matériel. Pour faire face, le bureau espère augmenter le nombre d'adhérents et multiplier des ateliers. L'association poursuivra ses actions humanitaires (Maroc). Une sortie sera proposée, et Patricia tient à suivre d'autres formations. Il a été procédé à l'élection du nouveau bureau et Brigitte Canton, demeurant à Céret, a été désignée présidente en remplacement de Didier

Claireau. Jacques Comes conserve le poste de trésorier secrétaire.

L'animation de la séance a été surtout assurée par Patricia Vilar. Avant d'être animatrice, elle était fleuriste quand la souffrance lui a fait découvrir la sophrologie : " *Je suis tombée dedans en 2001 et je n'ai plus cessé, passant tous les diplômes* ". Dès 2009, elle a commencé sa pratique en milieu thermal, à La Preste puis Amélie et Le Boulou. Une première association est créée en 2014 à Amélie, puis l'animatrice va en monter une autre à Céret, et, quand elle s'installe à Saint-Jean en 2020, elle en fait de même au village.

LA CARGOLADE DES TRADITIONS CATALANES AVEC AL CHEMIST

L'association **Les traditions catalanes** a préparé sa fameuse cargolade, place de la République, et les bénévoles n'ont pas chômé afin de satisfaire les 250 amateurs de cette tradition culinaire. Des dizaines de grilles, chacune avec 300 escargots, ont été servies et dégustées, puis les parillades de viandes sont venues compléter le repas.

Responsables et bénévoles se démenaient autour de la cuisine improvisée et assuraient la distribution, tandis que sur scène le groupe Al Chemist, formé d'Hugues le chanteur et de cinq musiciens, servaient aussi ses succès, de la cargolade aux rousquilles en passant par les boles de picolat, 16 ans de chansons parlant avec humour du Roussillon, à faire danser jeunes et moins jeunes comme ce soir-là où le public avait rejoint les dîneurs sur la place.



Et tout le monde s'est laissé emporter par *L'estaca* de Lluís Llach et les airs d'havanères et de sardane au cœur du vieux village et de cette nuit de plaisirs catalans.

La Vie associative

RÉUNION DE FORMATION POUR LA SÉCURITÉ À LA CHASSE

Ce mardi 5 décembre, l'Association de chasse agréée (Acca) saint-jeannaise avait invité Michel Gomez pour une réunion de formation sur la sécurité. Cette remise à niveau décennale, obligatoire depuis 2020, a été voulue par la Fédération nationale.

Devant une cinquantaine de personnes, l'intervenant, président de l'Acca de Vivès, présentait les dix règles d'or de la sécurité en suivant le programme national, identique pour toutes les fédérations. Sur les 6 500 chasseurs que compte le département, 2 000 devraient avoir reçu cette formation à la fin de l'année.

Aussi n'y avait-il pas que des Saint-Jeannais dans la salle socioculturelle, mais aussi d'autres villages alentour. Michel Gomez, qui intervient à titre bénévole pour aider par ces séances la fédération départementale dans ce travail de formation, était satisfait de voir une salle bien remplie à l'écoute de ses précisions sur les étapes définies par la vidéo, après l'écoute du mot du président national. Sécuriser son arme, savoir l'entretenir, la garder déchargée en dehors de la chasse, savoir la manipuler, être reconnaissable et prendre en compte l'environnement, maîtriser l'angle de tir, identifier le gibier, rester vigilant, et signaler la chasse, telles sont les règles à respecter, que connaissent les chasseurs, mais qu'il est bon de rappeler pour les avoir encore plus présentes à l'esprit et limiter ainsi les risques d'accidents.



LA PÉTANQUE SAINT-JEANNAISE POURSUIT SES VICTOIRES

Le club de la Pétanque saint-jeannaise a reçu à domicile Barjac, la meilleure équipe du Gard, dans le 3e tour de la zone régionale pour la Coupe de France. L'équipe était composée de Stéphane Dario en tant que capitaine, d'Estelle Tolza et Manon Delpage, ainsi que de Gérard Agossa, Marcel Bio, Patrick Branlant, Cyril Jardin, Sébastien Fourastié et Sébastien Thuillier. Et les résultats exceptionnels de cette saison se sont poursuivis. La rencontre contre Barjac s'est déroulée en 3 temps :

d'abord les 3 tête à tête ont été gagnés à 3, puis les 2 doublettes gagnées à 1 et il suffisait de remporter une triplète pour la victoire, ce qui a été le cas et l'autre triplète a été arrêtée puisque le résultat était acquis, 17 à 9 ! Le club se distingue ainsi à l'échelle nationale par son haut niveau.



Brèves



Entourant le couple, le maire Robert Garrabé, leur fille Anne-Sophie Bonnet et à gauche Dominique Barbouty adjointe, et leur fils Emmanuel.

Brigitte et Marc Derambure repassent devant le maire

Après 60 ans d'amour et de soutien mutuel, Brigitte et Marc Derambure ont tenu à renouveler leur union conjugale par cet acte officiel qu'est le mariage devant le maire Robert Garrabé, son adjointe Dominique Barbouty et leurs deux témoins, Anne-Sophie Bonnet leur fille et leur fils Emmanuel, major de gendarmerie.

Les élues du CCAS au service de l'opération brioches

Comme tous les ans, une vente de brioches au profit de l'Union nationale des associations de parents d'enfants inadaptés (Unapei) s'est tenue square Guy-Malé. Et les élues en charge du Centre communal d'actions sociales (CCAS) se sont relayées pour tenir le stand et encourager les passants à s'arrêter afin de les inviter à participer à cette opération.



Rose-Marie Oms, Dominique Barbouty responsable du CCAS, Martine Matheu et Marlène D'Amato en place pour la vente.

Centre communal d'action sociale (CCAS)

Dominique Barbouty en charge du Centre communal d'action sociale (CCAS) et les élues Rose-Marie Oms et Martine Matheu, ainsi que la secrétaire Patricia Choquet ont reçu Cyril Brunet venu informer sur sa nouvelle mission au sein de la Communauté de communes du Vallespir qui porte moins maintenant sur les compétences enfance – jeunesse et plus sur l'accès au droit et sur l'animation de la vie sociale. Ce coordinateur procède à un diagnostic utile non seulement pour Saint-Jean, mais pour le Vallespir en procédant à un maillage des



ressources et en favorisant une dynamique globale sur le territoire. Saint-Jean n'ayant pas de structure propre à l'animation de la vie sociale en dehors des associations très indépendantes et du CCAS, dont ce n'est pas le rôle, a droit à la visite d'un conseiller de la CAF pour aider la commune à favoriser la naissance de cette dynamique marquée par des temps d'échange et une mutualisation des moyens. Avec un label d'animation de vie sociale, la CAF pourrait ainsi financer un poste ou des services facilitant le travail du secrétariat et du CCAS. Cyril Brunet n'a pas apporté de solutions, mais a invité à une réflexion sur l'intérêt de créer cette dynamique associative englobant les démarches de l'enfance aux seniors qui pourrait se concrétiser dans le label d'espace de vie sociale, porteur d'aides.



LES VŒUX DE M. LE MAIRE MODERNISER ET RÉNOVER DANS UNE DÉMARCHE ÉCOLOGIQUE ET ÉNERGÉTIQUE

Ce jeudi 18 janvier la salle polyvalente était parée pour la cérémonie des vœux du maire. A l'entrée l'Harmonie de Céret accueillait la foule des grands jours. Et Robert Garrabé a invité les élus et les personnalités à le rejoindre sur l'estrade où l'on trouvait les maires du Boulou, de Maureillas, de Taillet, de Reynès, du Perthus, de Montesquieu et le président de l'intercommunalité, Michel Coste, aux côtés de la sous-préfète Clara Thomas, de la conseillère départementale Martine Rolland, du président des maires Edmond Jorda. Après avoir remercié les représentants des gendarmes, des pompiers, des enseignants, des soignants, la riche vie associative de la commune, et le travail de son conseil municipal, Robert Garrabé a développé le bilan de l'année écoulée et les perspectives pour 2024 selon trois axes.

Il a d'abord souligné la consolidation des services rendus aux habitants avec l'ouverture de la supérette et de la boulangerie, l'arrivée d'un nouveau dentiste, la mise à disposition des jardins familiaux et toutes les manifestations sportives et culturelles qui se sont déroulées.

Mais la plus grosse part de son discours portait sur les investissements afin de moderniser et d'entretenir le village dans une démarche correspondant à une transition écologique et énergétique, avec l'enfouissement des réseaux secs et humides qui vont se poursuivre, la réfection de la place de la République et l'aménagement de l'ancienne mairie pour la pratique des arts martiaux. L'agrandissement de la salle polyvalente offrira bientôt une grande cuisine et un local de stockage du matériel. L'amélioration des plans d'eau se poursuivra et la route du Mas Chambon sera refaite pour permettre de se rendre plus commodément aux lacs.

Enfin un terrain d'activités ludiques, dont la pétanque, sera réalisé près de l'école maternelle. Pour faire face à toutes ces dépenses, la commune doit gérer au mieux sa situation financière. Et sans avoir augmenté ses impôts depuis 7 ans, ni avoir à le faire cette année, elle profite de subventions qui lui évitent de recourir à des emprunts pouvant mettre en danger son équilibre budgétaire, alors que l'endettement est maîtrisé et raisonnable.

Michel Coste a évité un long discours en présentant une vidéo qui rassemblait tous les aspects dont a la charge la Communauté de communes du Vallespir. Puis la sous-préfète a reconnu l'engagement évident de Robert Garrabé et de son équipe dans cette modernisation pleine d'énergie, en insistant sur le rôle de l'Etat qui est là pour accompagner les communes dans la réalisation de leurs projets.

Il était bien l'heure alors de partager le buffet alléchant que concluaient galettes et brioches.



PROGRAMME DES MANIFESTATIONS DE FÉVRIER À DÉCEMBRE 2024

Dimanche 04 février

Le syndicat des Trufficulteurs Catalans organise de 9h à 18h la Fête Régionale de la « Truffe noire du Canigou » Marché produits de terroir gastronomie et divers : animations, tombola, bandas séance de cavage, conférence animée documentaires sur la vie de la truffe .

Samedi 10 février

RIFLES organisées par l'association « Pétanque Saint Jeannaise »

Vendredi 1er mars

Pièce de Théâtre « La fin du monde » de Sacha Guitry avec la troupe « 8 Théâtre des Albères » salle polyvalente entrée gratuite

Samedi 09 mars

RIFLES organisées par l'association « Pétanque Saint Jeannaise »

Dimanche 17 mars

Stage association Vallespir Dance à la salle polyvalente

Dimanche 24 mars

Tournoi Interclubs association Scrabble

Mercredi 3 avril

Tournoi ECHECS jeunes 66

Mercredi 8 mai

Défilé à 11h - Commémoration du 8 Mai 1945

Du samedi 15 au dimanche 16 juin

Tournoi Michel Borg organisé par l'association « Le Cayrou »

Vendredi 21 juin

Fête de la Musique avec spectacle école de musique du Vallespir et Haut Vallespir salle polyvalente
A partir de 20h square Guy-Malé animation musicale avec DJ Xavier Hernandez repas préparés par le restaurant Les Abeilles sur réservation.

Samedi 22 juin

7e open classique Echecs

Dimanche 23 juin

Feux de la Saint Jean organisés par les « Traditions catalanes »

Lundi 24 juin

Spectacle de fin d'année Ecole Primaire

Dimanche 14 juillet

Festivités fête nationales, défilé à 11h

20h Orchestre « Système Sans Interdit » repas préparés par le restaurant Les Abeilles sur réservation

Samedi 2 décembre

Repas des Aînés salle polyvalente

Dimanche 10 décembre

Marché de Noël organisé par l'association des parents d'élèves sur la place Guy-Malé.

Mairie de Saint-Jean-Pla-de-Corts

Square Guy Malé

66490 St-Jean-Pla-de-Corts

Tél : 04 68 83 17 64

Courriel : contact@stjeanpladecorts.fr

www.stjeanpladecorts.fr

Une réalisation de l'équipe municipale

TOUJOURS INFORMÉS

La municipalité a mis en place plusieurs outils pour vous permettre de rester informés tout au long de l'année :

- Site Internet : www.stjeanpladecorts.fr
- Lettre d'information sur www.stjeanpladecorts.fr/lettre-information
- La page Facebook : www.facebook.com/StJeanPlaDeCorts
- Square Guy-Malé, un **Journal d'information lumineux**
- **CityAll**, une application mobile gratuite téléchargeable sur Google Play et App Store pour informer et alerter les habitants en temps réel sur leur smartphone.

« A nos amis les chiens,

Chers amis les chiens, merci depuis quelques temps de faire un effort pour informer vos maîtres, du dépôt de vos excréments sur la voie publique.

Ainsi informés ces derniers n'hésitent pas à les ramasser, évitant, comme cela, de souiller notre cadre de vie.

Je sais que vous regrettez que certains maîtres vous laissent divaguer en ne se préoccupant que peu du devenir de vos légitimes dépôts.

De grâce, chers amis chiens, n'hésitez pas à informer la municipalité afin qu'elle puisse une nouvelle fois les sensibiliser avant toute sanction. »



LE TRI DES DÉCHETS ALIMENTAIRES ?

C'EST À LA PORTÉE DE TOUS

Au 1er Janvier 2024 

il sera obligatoire de trier ses déchets alimentaires
LOI AGECE

PLUSIEURS SOLUTIONS DE TRI

POUR QUELS DÉCHETS ?

Toutes matières végétales

- Épluchures de fruits et légumes (y compris peaux d'agrumes, oignons, ail...)
- Restes de repas
- Coquilles d'oeufs, trognons, fanes
- Fleurs coupées, plantes d'intérieur



OÙ LES DÉPOSER ?

Dans un composteur

- individuel en bac
- collectif*



ÉPLUCHÉS,
CUISINÉS,
MAIS JAMAIS JETÉS

DANS QUOI LES METTRE ?

- Un sac en papier kraft ou un sac compostable
- Un petit seau avec couvercle et facile à transporter



COMMENT OBTENIR UN COMPOSTEUR INDIVIDUEL ?

- Après de l'accueil de la CCV grâce au bon de commande disponible en téléchargement sur le site
- À récupérer à la déchetterie de Céret après avoir reçu votre bon de retrait à l'accueil de la CCV

*Des composteurs de quartier sont disponibles à Céret et Le Boulou. Leur emplacement est signalé sur la carte interactive des points collecte disponible sur le site internet de la CCV